

d'Armor

MAGAZINE

Sapeurs-pompiers

Des femmes et des hommes engagés



Ah, si j'étais...
Marine Baousson



À VOIR 4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ 60 JOURS EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR

À LA UNE 10

- 10 ▶ Sapeurs-pompiers
Des femmes et des hommes engagés

À SUIVRE... 14
INITIATIVES COSTARMORICAINES

- 14 ▶ Éco-Compteur
- 15 ▶ Athemium et l'Enssat,
un partenariat exemplaire

E BREZHONEG 16

- 16 ▶ Les ateliers
de chant traditionnel

À SUIVRE... 17
ACTIONS DÉPARTEMENTALES

- 17 ▶ L'hiver sur les routes
- 18 ▶ L'assemblée départementale
en session: « *Innover
sans augmenter les impôts* »
- 20 ▶ Prêt de matériel sportif
- 21 ▶ Travaux: Le Département
investit
- 22 ▶ La plate-forme Agrilocal22
« *Quand manger local rime
avec manger mieux* »
- 23 ▶ Dotations aux collèges, 3,8 M€
pour l'éducation des collégiens

À DÉCOUVRIR 24

- 24 ▶ Les cabanes du Valais
- 26 ▶ La French Dining School
- 27 ▶ L'association Le Gué
- 28 ▶ Le théâtre du Totem,
se reconstruire après
un accident
- 30 ▶ Les boules bretonnes

AH SI J'ÉTAIS... 32

- 32 ▶ Marine Baousson,
humoriste

À PARTAGER 33

- 33 ▶ Golf - Le joli coup
de Pierre-Yves Rolland
- 34 ▶ Culture, Petits mômes,
grands moments
- 36 ▶ La châtaigne
- 37 ▶ Mots fléchés
par Briac Morvan

PORTE-PAROLE 38

- 38 ▶ L'expression des groupes
politiques du Conseil
départemental

Version numérique,
À voir / À écouter

+SUR
cotesdarmor.fr



**Les 5 Maisons
du Département**

**Retrouvez
nos services
près de chez vous**

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi</p> <p>8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p> SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Espace autonomie 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Espace autonomie 02 96 50 07 10</p>	<p> DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Espace autonomie 02 96 80 05 18</p>
<p> LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Espace autonomie 02 96 04 01 61</p>	<p> GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Espace autonomie 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENEN</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Espace autonomie 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 11 bis rue Nicolas Armez Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Espace autonomie 02 96 20 87 20</p>	<p> LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Espace autonomie 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du département...

cotesdarmorleDepartement

@cotesdarmor22

+cotesdarmorfr

Departementcotesdarmor

cotesdarmor.fr





PHOTO BRUNO TORRUBIA

« Notre vision, c'est l'action »

Gaulliste, je suis fondamentalement attaché au service public! Bien évidemment, toute l'activité économique de notre pays ne doit pas être gérée par la puissance publique, mais certaines missions en relèvent naturellement. Pour notre collectivité, c'est le cas lorsque nous parlons de solidarité, d'équilibre entre nos territoires, de préservation de la nature ou d'éducation.

Néanmoins, la gestion d'un Département n'autorise pas le dogme ou la béatitude sur la question du service public. Il ne faut jamais oublier qu'il est financé par l'impôt, auquel vous contribuez directement via une part de votre taxe foncière.

Cela nous impose une grande responsabilité dans sa gestion. Pour que l'impôt soit acceptable, il faut que le meilleur usage possible en soit fait, avec efficacité. Il en va de la confiance qui nous lie.

C'est la raison pour laquelle nous conduisons des réformes d'ampleur afin que chaque euro dépensé pour vous rendre ce service public soit un euro utile.

Elles nous ont permis de réaliser 11 Millions d'€ d'économies de gestion en 2016. Nous les poursuivons car c'est une condition indispensable pour continuer à investir massivement!

Nos investissements représenteront près de 90 Millions d'€ en 2017.

90 Millions d'euros de projets qui vous concernent directement, qui bénéficient à nos entreprises, à l'emploi, à l'ensemble des Côtes d'Armor.

Pour tenir ce cap, nous refusons de céder à la solution de facilité qui consiste à augmenter vos impôts! En 2018, comme je l'ai annoncé, les impôts n'augmenteront pas d'un seul euro!

La fatalité ne fait pas partie de notre ADN. Notre vision c'est l'action !

Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen

→ Saint-Cast, histoire d'une station balnéaire



PHOTO DR.

L'association Patrimoine de Saint-Cast-le-Guildo a récemment publié son 4^e ouvrage intitulé « Hôtels et pensions de famille de Saint-Cast-Le-Guildo, essor de la station de 1885 à nos jours ». Un voyage dans le temps qui retrace, à travers de nombreux témoignages et illustrations, l'histoire du développement touristique de la station balnéaire, quartier par quartier. Cet ouvrage est le fruit de deux ans de travaux de collecte réalisés par six membres de cette association, présidée par Bernadette Cador.

► **Le livre est en vente au prix de 29,90 € dans les librairies du secteur et à l'Office de tourisme.**

Merdrignac labellisée « Village étape »

C'est la première cité costarmoricaine à décrocher ce label, décerné par le ministère de l'Équipement. Une distinction qui honore les petites cités proches de grands axes (en l'occurrence la RN 164) et offrant un large éventail de services aux automobilistes en quête d'une halte: commerces, restaurants, hôtels, sanitaires publics bien entretenus, aire d'accueil pour camping-cars, tables de pique-nique, aires de jeux pour les enfants... « Ce label est une reconnaissance des qualités de notre territoire et de notre art de vivre » se félicite le maire Éric Robin, qui a porté le dossier de candidature avec Isabelle Goré-Chapel, conseillère départementale du canton de Broons.

Cours de breton pour adultes

Près de 5 000 adultes apprennent le breton en cours ou en stage, avec l'Office de la langue bretonne. Les stagiaires passent le Diplôme d'État de Compétence en Langue qui leur servira notamment lors d'entretiens de recrutement car la langue bretonne est devenue une compétence recherchée (enseignement, médias, associations, édition, crèches...).

► **Pour plus d'informations**
0820 20 23 20
brezhoneg.bzh



Expérimentation du dossier médical partagé

Les Côtes d'Armor font partie des départements où la CPAM expérimente progressivement le dossier médical partagé (DMP). Le DMP est un carnet de santé informatisé et sécurisé, accessible sur internet. Il permet aux professionnels de santé autorisés d'accéder aux informations sur leur patient et de partager avec d'autres professionnels de santé des informations médicales le concernant: antécédents, allergies, traitements en cours, comptes-rendus d'hospitalisation et de consultation, résultats d'examens médicaux, etc. Les usagers en contrôlent l'accès et seuls les professionnels de santé autorisés (médecin, infirmier, pharmacien...) peuvent le consulter.

DMP
DOSSIER MÉDICAL PARTAGÉ

Vous avez votre rôle à jouer dans la création de votre Dossier Médical Partagé.

Votre Dossier Médical Partagé à la clé !

Pour en savoir plus

- Rendez-vous sur mon-dmp.fr
- Nos conseillers sont à votre disposition par téléphone du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 au **0 810 331 433**

Avec le Dossier Médical Partagé, facilitez votre suivi médical.

DMP

Tébéo

Télé Bretagne Ouest

Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quéméner, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects - économie, culture, sports, vie associative, etc., dans le cadre d'un partenariat entre le Département Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18 h, le dimanche à 11 h 15 et 20 h 30, le lundi à 9 h 30 et 22 h 15 et le mardi à 18 h 45, et sur TVR35 le samedi à 18 h, 19 h 45 et 21 h 30, et le dimanche à 11 h et 13 h 30.

► **Replay disponible sur cotesdarmor.fr et tebeo.bzh**



Tréguier

La sculpture sur métal à l'honneur

L'association Faut le fer organise en décembre, « Faites des étincelles 2017 », un mois consacré à la sculpture sur métal en Tréguier. Soutenu par la ville de Tréguier, Lannion Tréguier Communauté, Guingamp Paimpol Armor-Argoat Agglomération et la Région, l'événement avait connu une première édition réussie en décembre 2015, avec notamment 2000 spectateurs à une performance de 12 heures et près de 10000 personnes pour une exposition dans le cloître de la cathédrale de Tréguier.

► **Facebook.com/faut-le-fer**

Facebook, Twitter ou Instagram

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux!



Des jeux sont organisés sur notre page Facebook.

Pour rester en contact avec le Département et suivre l'actualité, rejoignez-nous sur les réseaux sociaux. Sur notre page Facebook Côtes d'Armor le Département, en plus de l'actualité quotidienne, retrouvez nos jeux : places pour l'EAG à gagner ou, pour les vacances de fin d'année, notre sélection de livres spécial Noël (jeu en ligne à partir du 8 décembre!). Suivez en direct certaines manifestations organisées par le Département sur notre compte Twitter @cotesdarmor22 et pour les fans d'Instagram, et ils sont nombreux, rendez-vous sur notre compte Département des Côtes d'Armor. À très bientôt sur les réseaux !



Ouverture des inscriptions



Concours général agricole

Chaque année, à l'occasion du Salon international de l'agriculture, des jurys professionnels confrontent les meilleurs produits de France lors de dégustations. Ils récompensent les caractéristiques sensorielles des échantillons, après avoir vérifié qu'ils correspondent bien aux normes réglementaires. Le concours est ouvert à tous les producteurs, artisans, transformateurs et industriels dans les domaines suivants : apéritifs, bières, charcuteries, cidres et poirés, confitures, découpes de volailles, eaux-de-vie, huiles de noix, huîtres, jus de fruit, miels et hydromels, pommeau, produits issus de palmipèdes gras, produits laitiers, truites fumées, rhums et punches, safran, viandes, volailles abattues.

► **Vous souhaitez vous inscrire au Concours général agricole 2018 ? Toutes les informations sont sur www.concours-agricole.com**



PHOTO BRUNO TORRUBIA

▼ Alain Cadec, président du Département, fait visiter son bureau.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲ **17** | DIMANCHE
SEPTEMBRE
Saint-Brieuc

Dimanche 17 septembre, plus de 2000 personnes sont venues découvrir les coulisses du Département et de la préfecture. Pique-nique, jeu de cirque, hip hop, visites guidées, une journée riche en activités, à laquelle ont participé de nombreux conseillers départementaux et Alain Cadec, président du Département et député européen.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲ Les visiteurs se sont prêtés à un jeu quiz sur les compétences du Département, ici avec Sylvie Guignard, vice-présidente en charge de l'Accompagnement des personnes âgées.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

◀ Déambulations d'échassiers dans le parc de la préfecture.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲ Visite de l'hémicycle du Conseil départemental.

SAMEDI | 9
SEPTEMBRE
Morieux

4 000 € pour la recherche médicale! C'est la coquette somme recueillie par l'association du Golf de la Crinière, à Morieux, à l'issue de son premier Challenge d'été. Épaulé par une belle équipe de bénévoles et par de généreux partenaires, Jacky Lucas, président de l'AS Golf La Crinière, a réussi son pari. Au final, quatre chèques de 1000 € ont été remis à la Ligue nationale contre le Cancer, France Alzheimer, Leucémie Espoir et Les enfants hémophiles, en présence de Jean-Pierre Briens, maire de la commune et Gérard Blégean, vice-président du Département chargé de la Jeunesse et des Sports, qui représentait Alain Cadec, parrain de l'opération.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

27 | MERCREDI
SEPTEMBRE
Guerlédan

Plus de 1500 élèves de 6^e et 5^e, venus des quatre coins des Côtes d'Armor, ont pris part au biathlon organisé conjointement par le Département, l'UNSS et l'Ugsl. « Dans les collèges, les associations sportives de l'UNSS (enseignement public) et de l'Ugsl (enseignement privé), soutenues par le Département, proposent une multitude d'activités aux élèves, à un coût très modique pour les familles, grâce notamment à la forte implication des professeurs d'EPS », a rappelé en cette occasion Gérard Blégean, vice-président du Département en charge de la Jeunesse et des Sports.



PHOTO THIERRY JEANDOT

VENDREDI | 29
SEPTEMBRE
Saint-Brieuc

Pose de la 1^{re} pierre de la future piste d'athlétisme couverte de Saint-Brieuc par Marie-Claire Diuron, présidente de Saint-Brieuc Armor Agglomération et maire de Saint-Brieuc, Alain Cadec, président du Département et Bruno Joncour, député des Côtes d'Armor. Un investissement de 14,5 M€ dont 1,6 M€ du Département. Livraison prévue pour début 2019.



PHOTO THIERRY JEANDOT

30 | SAMEDI
SEPTEMBRE
Erquy

Pari gagné pour Eric Corre. Parti le matin à 4 h 45 de Plouézec, il est arrivé à 17 h au port d'Erquy, après 42 km parcourus à la nage avec palmes. Ce maître-nageur plouhatin, soutenu par le Cercle des nageurs de Guingamp, l'En Avant de Guingamp, les communes de Plouha, Plouézec et Erquy, a nagé 12 h durant pour récolter des fonds afin de financer le rêve de Yannaël, 7 ans, jeune Vannetais tétraplégique : aller nager auprès des dauphins en Espagne. « Tu vois, quand on veut, on peut » a-t-il lancé à Yannaël lors de son arrivée à Erquy.



PHOTO THIERRY JEANDOT

10/14/17/28 NOVEMBRE

Festival Milasons

Moncontour - Quessoy - Plémy



« Un compositeur et l'écriture » est le thème de ce festival qui met à l'honneur la musique classique et contemporaine. Philippe Hersant, plusieurs fois Compositeur de l'année aux Victoires de la musique sera l'invité cette année. Quatre journées de concerts sont proposées avec Philippe Hersant et Les InAttendus, Le Quatuor Elysée, La Maîtrise de Haute Bretagne, Le Concert Impromptu. Vendredi 10 novembre à Moncontour, mardi 14 à Quessoy, vendredi 17 et mardi 28 à Plémy.

►► Tarif: 5€, gratuit pour les -18ans
+ d'info au 02 96 61 12 25

SAM. 11 NOVEMBRE

MELTING'DUB#1

Plénée-Jugon

Soirée musicale à 18h30 avec un apéro sonore gratuit assuré par Gil Jogging et le DJ KMI. Suivi d'un concert à partir de 21h, avec une première scène aux accents reggae/dub avec Radikal Guru et Mc Dark Angel, Ti'Jam (groupe Costarmoricain) et le Zion Kwest (Sound System de dub costarmoricain). Sur la deuxième scène, ambiance électro avec de la techno, house, Funk et Nu Disco. Salle des fêtes - Soirée concerts de 21h à 3h

►► Tarif: 9€ en prévente, 12€ sur place.
Food Truck pour la restauration

+ d'info Facebook: l'assaut des oreilles, les Bremoël, Elasticlick



DU 17 AU 26 NOVEMBRE

Festival gallo en scène

Plumaugat, Lamballe, Le Gouray, Languieux, La Bouillie



Ce festival itinérant va vous faire découvrir la scène galloise à travers du théâtre, des contes, de la danse et de la musique. Quatre troupes, Le Valet d'heure, ACA, Rire et faire rire, Les Picots se produiront sur la scène les deux

dimanches. Sans oublier le concours de Menteries, ainsi que le concert tartine.

►► Réservation au 02 96 41 58 65 (10h-21h) ou resa.galloenscene@orange.fr

+ d'info sur bertegn-galezz.bzh/gallo-en-scene-

DIM. 19 NOV. - DIM. 17 DÉC.

LE BEL AUTOMNE

Kreiz Breizh

Ce festival tout public est l'occasion de découvrir la nature à travers des balades, des installations artistiques, des instants musicaux, des spectacles, des animations. Le 19 novembre, à la réserve de Lan Bern à Glomel, vous seront proposés: balade rando, parcours artistiques, atelier Gyotaku (empreintes de poissons sur papier), présentation de reptiles et d'amphibiens. Le 17 décembre, rendez-vous à l'abbaye de Bon-Repos pour un jeu de piste, des installations artistiques (illuminations de Noël, exposition féérique), la bioluminescence avec un atelier des lucioles ainsi que des contes légendés.

+ d'info sur tourismekreizbreizh.bzh



DU 6 AU 9 DÉCEMBRE

SALON DU LIVRE JEUNESSE

Ploufragan



Parmi les auteurs invités: Marie Diaz, Fanny Joly, Oriane Lallemand... Des animations vous seront proposées, comme une vente-dédi-cace, une animation des médiathèques de la baie, un atelier animé par l'association « Lire et faire lire », l'expo « Ensemble avec nos différences », réalisée par des enfants, un atelier cinéma... Et le samedi 9 décembre, une journée grand public de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.

+ d'info sur livredejeunesse.canalblog.com

JUSQU' AU 9 DÉCEMBRE

FRED STEIN « PARIS-NEW-YORK »

Lannion

Cette exposition vous présente les plus beaux clichés de Fred Stein, né en Allemagne, militant antifasciste et juif, qui quitta sa ville natale de Dresde en 1933 pour échapper aux nazis. Installé à Paris il photographiera notamment le Front populaire. En 1940, pour fuir la Gestapo, il s'installe à New York. Anonymes et célébrités (Einstien, Marlène Detrich) se presseront alors devant son objectif. C'est le parcours d'une vie ballottée par l'Histoire que nous révélons ses œuvres.

►► Imagerie Lannion ouvert du mardi au samedi 15h-18h30 / jeudi 10h30-12h30 / 15h-18h30.

+ d'info sur imagerie-lannion.com



DU 17 AU 19 NOVEMBRE

FESTIVAL DE THÉÂTRE POUR RIRE



Matignon

C'est sur le thème des chevaliers que vous seront proposés animations et spectacles d'humour avec entre autres, Luc Apers dans « Leur de Vérité »; Okidok, un duo de clowns; le spectacle « Je délocalise » d'Albert Meslay...

►► Réservation à partir du 6 novembre au 02 96 41 17 20 / 06 62 90 90 99 Tarif: 15€ (adulte) - 7€ (enfant +12 ans) - 85€ le passeport 7 spectacles
+ d'info sur festival-pour-rire.com

JUSQU'EN DÉCEMBRE

CARREFOUR DES LIVRES

Dans le cadre des 20 ans des éditions Rue du Monde, la bibliothèque des Côtes d'Armor vous propose « Carrefour des livres ». Au programme, trois expositions, des siestes littéraires, des lectures partagées. Dix auteurs et illustrateurs rencontreront le public afin de dévoiler les coulisses de leurs métiers et proposeront des ateliers de peinture, de collage, d'encre de chine... À découvrir dans plusieurs bibliothèques des Côtes d'Armor.

+ d'info sur bca.cotesdarmor.fr





*Exposition du 21 oct au 5 nov
et du 23 déc au 7 janv 2018*

Plantes médicinales

Histoire des plantes qui soignent

Côtes d'Armor
LA ROCHE JAGU
22260 Ploëzal
Tél. 02 96 95 62 35
www.larochejagu.fr

cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor
le Département





PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲ Les opérateurs du CTA doivent faire preuve de beaucoup de sang-froid et de discernement lorsqu'ils réceptionnent les appels au 18.



Alain Cadec

Président du Conseil d'administration du Sdis 22

« **Un investissement annuel de plus de 8 M€** »

« Chaque année, les près de 3 000 sapeurs-pompiers professionnels et volontaires du Sdis 22, appuyés par les personnels administratifs, effectuent plus de 36 000 interventions au secours des Costarmoricains. Notre volonté est de les accompagner au mieux pour leur permettre d'assurer un service de qualité et bien dimensionné aux besoins réels de chacun des territoires. Il s'agit de nous assurer que les équipes disposent de locaux et d'équipements en bon état et adaptés aux situations sur lesquelles elles interviennent. C'est la raison pour laquelle nous avons fait le choix de valider un investissement annuel de plus de 8 M€ pour la période 2018-2022 en augmentation de près de 27 % par rapport à la période 2012-2017. »

Sapeurs-pompiers

Des femmes et des hommes engagés

Le service départemental d'incendie et de secours (Sdis), financé à 59 % par le Département et à 41 % par les intercommunalités et les communes, réalise plus de 36 000 interventions chaque année grâce à ses 2 359 sapeurs-pompiers volontaires et 280 professionnels, répartis dans 59 centres d'incendie et de secours⁽¹⁾.

Au cœur de ce dispositif, le Centre de traitement de l'alerte (CTA) à Saint-Brieuc, où sont réceptionnés tous les appels au 18 et au 112⁽²⁾.

Il est autour de 15h. Laurent, opérateur du Centre de traitement de l'alerte, réceptionne un appel. Un accident de la circulation vient de se produire à Ploubezre. « Combien de voitures sont impliquées ? », « À quel carrefour ? », « Combien de blessés ? ». Une course contre-la-montre s'engage. Objectif: réunir le plus rapidement possible toutes les informations permettant d'apporter la meilleure réponse opérationnelle. Une fiche d'intervention est alors envoyée au centre d'incendie et de secours le plus proche, à savoir celui de Lannion. Deux ambulances et un véhicule doté de moyens de désincarcération sont aussitôt en route, tandis que sur son écran, l'opérateur du CTA peut suivre en direct la progression des véhicules engagés, grâce à un système de géolocalisation. Une fois les secours sur place, le chef de groupe des pompiers contactera le CTA pour transmettre

un état des lieux objectif de la situation et, le cas échéant, demandera des moyens supplémentaires. Le CTA reçoit ainsi chaque année 170 000 appels, dont 36 000 débouchent sur des interventions des pompiers. Quatre opérateurs sont présents en journée et trois la nuit, sous la supervision d'un chef de salle. « En quelques minutes, nous pouvons avoir à traiter un incendie, un accident de la circulation, ou encore engager des secours pour une personne en situation de détresse aiguë, le tout en coordination avec le Samu, la Gendarmerie et la Police. Nous sommes tenus d'intervenir dans un délai de 20 minutes dès que le téléphone a été décroché, explique le lieutenant-colonel Claude Denoual, chef du groupement Opérations dont dépend le CTA. Une salle de débordement est prévue en cas de surcharge, comme ce fut le cas lors de la tempête de février 2015. Il est aussi possible d'armer le Codis [Centre opération incendie et secours, ndlr] lors d'un évé-

TÉMOIGNAGE



PHOTO THIERRY JEANDOT

Colonel Stéphane Morin

Directeur du Sdis

« Le Sdis exerce deux missions de service public »

« Le Sdis est un établissement public avec une double autorité. D'une part celle de l'État, qui assure la responsabilité de la mission opérationnelle. D'autre part, celle d'un conseil d'administration^(*), présidé de droit par le président du Conseil départemental, qui a la responsabilité de la gestion administrative et financière. Le Sdis exerce deux missions de service public. Il y a tout d'abord une mission exclusive, qui est notre racine, à savoir la prévention et la lutte contre les incendies. La deuxième mission concerne la protection des biens, des personnes et de l'environnement ainsi que le secours d'urgence aux personnes. Avec un domaine un peu plus spécifique qui est le secours d'urgence aux victimes d'accidents, de sinistres et de catastrophes. Pour ce qui est du secours aux malades, par exemple dans le cas d'une crise cardiaque, nous sommes sous l'égide de l'aide médicale d'urgence qui est assurée par le Samu et s'appuie également sur les moyens du Sdis ».

(*) Composé de 30 administrateurs dont 18 élus du Conseil départemental, six représentants des EPCI et six représentants des communes.

nement d'importance, tel un incendie, nécessitant beaucoup de moyens et une coordination ».

Si le CTA est un centre névralgique de l'organisation du Sdis, il faut aussi souligner tout le travail de planification réalisé en amont pour faciliter la réponse opérationnelle. C'est notamment le rôle du service « Prévision ». « C'est lui qui va par exemple répertorier toutes les bornes incendies ou encore les sites

à enjeux, poursuit le lieutenant-colonel Claude Denoual. Il appréhende également le niveau de risque lors des manifestations publiques en intégrant les scénarii possibles, qu'il s'agisse d'un match au Roudourou ou d'une course cycliste ». Autant d'informations précieuses aidant les pompiers en intervention à mieux appréhender le terrain. ◀

Laurent Le Baut

(1) Sans oublier les 110 personnels administratifs, techniques et spécialisés.

(2) Numéro d'urgence européen.

À l'école des pompiers

Ils ont entre 12 et 18 ans. Les jeunes sapeurs-pompiers (JSP) reçoivent une formation de quatre années dans l'une des 16 sections (*) que compte le département.

Casques vissés sur la tête et appareils respiratoires isolants dans le dos, des jeunes sapeurs-pompiers (JSP) de 3^e et 4^e années s'exercent à manipuler une lance à incendie dans la cour du centre d'incendie et de secours de Lanvollon. La section JSP locale accueille 28 jeunes de 12 à 18 ans, dont 50 % de filles, qu'elle forme en quatre années au brevet de JSP. « Il faut au maximum que le jeune ait 18 ans au moment de passer le brevet, ce qui veut dire qu'il est possible de démarrer la formation jusqu'à 14 ans », explique le capitaine Claude Le Cain, chef du centre d'incendie et de secours de Lanvollon et responsable départemental des JSP.

Le département compte 16 sections de JSP accueillant 280 jeunes. Ces derniers y reçoivent à la fois un enseignement théorique et pratique. Au programme : du sport, du secourisme, des manœuvres ou encore des formations

« 70 % s'engagent dans nos rangs »

théoriques sur l'incendie et le civisme. Zoé, en dernière année de JSP à Lanvollon, souhaite devenir pompier volontaire et se dit avant tout attirée par « l'entraide et l'esprit d'équipe ». Julien, quant à lui en 2^e année, « aime surtout les manœuvres et le secourisme ». Tous ne deviendront pas pompiers volontaires ou professionnels mais, souligne Claude Le Cain, « 70 % s'engagent dans nos rangs ». Ainsi, au centre d'incendie et de secours de Lanvollon, sur 36 pompiers volontaires, 50 % sont d'anciens JSP. ◀

Laurent Le Baut

(*) Saint-Brieuc agglomération, Pordic, Lanvollon, Dinan, Plouha, Pléhédél, Perros-Guirec, Pleudihen-sur-Rance, Pléneuf-Val-André, Plancoët, Lamballe, Plénée-Jugon, Rostrenen, Loudéac, Plouguenast, Pleuc-L'Hermitage.

« Nous sommes tenus d'intervenir dans un délai de 20 minutes »

▶ Les jeunes sapeurs-pompiers de Lanvollon en plein exercice de maniement de la lance à incendie.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



Noëlla Rambaud

Un engagement au féminin

PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Noëlla Rambaud: « Le côté féminin est rassurant pour la victime et une femme a souvent les mots plus faciles ».

LE SDIS 22 EN CHIFFRES

280 pompiers professionnels

2 359 pompiers volontaires

59 centres d'incendie et de secours

À tout moment, **470** sapeurs-pompiers de garde en caserne ou en astreinte à domicile, prêts à partir en intervention

Plus de **80** ambulances

36 870 interventions en 2016 dont **75 % de secours aux personnes**, **8 % d'accidents de la circulation**, **8 % d'incendies** et environ **9 % d'opérations diverses** (inondations, tempêtes, risque chimique, pollution, protection animalière, etc.)

Si les incendies ne représentent que **8 %** des interventions, c'est en revanche **20 %** de la sollicitation humaine sur une année

52 M€ de budget financé à **59 %** par le Département et **41 %** par les intercommunalités et les communes

Chez les pompiers, les femmes sont de plus en plus nombreuses, au point de représenter aujourd'hui 20 % des effectifs du Sdis 22. Exemple avec Noëlla Rambaud, 37 ans, sapeur-pompier professionnel à Lamballe, ayant aussi conservé un engagement volontaire à Hénanbihen.

« Pour rien au monde je ne voudrais faire autre chose ». Noëlla Rambaud aime son métier et cela se voit. La jeune femme est devenue pompier volontaire dès 1998, avant de passer professionnelle en 2004, tout en conservant un engagement de volontaire à Hénanbihen. « J'ai voulu rester pompier volontaire pour aider la population d'Hénanbihen. Je ne me vois pas ne pas aider les gens pendant mon temps libre », explique-t-elle.

Depuis 2005, elle est également membre du Groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux (Grimp) qui réalise une trentaine d'interventions par an. « Nous allons

« Une femme a souvent les mots plus faciles

par exemple récupérer des personnes tombées dans des silos ou des ouvriers pris de panique alors qu'ils interviennent en hauteur. J'aime le fait de devoir trouver des solutions dans la rapidité ». Tout en soulignant l'importance d'une touche féminine dans la profession: « Je dis souvent qu'une femme apporte le sourire! Le côté féminin est rassurant pour la victime et une

femme a souvent les mots plus faciles ». Lorsque le Centre de traitement de l'alerte (CTA) déclenche une intervention et envoie une feuille de départ, le bip de Noëlla Rambaud et de ses collègues de garde ou d'astreinte se met à sonner. Chacun dispose alors de 7 minutes pour rejoindre la caserne. « Quand le bip sonne, surtout la nuit, on se met dans une bulle, le cerveau est déconnecté. Ce n'est qu'une fois à la caserne que l'on se réveille. Le premier arrivé acquitte l'intervention, ce qui rassure le CTA. On prend alors connaissance de la feuille de départ et de la cartographie qui l'accompagne avec l'itinéraire. Pour une intervention de secours à la personne, il faut que l'on soit trois sapeurs-pompiers présents », détaille Noëlla Rambaud. Et souvent, dans de telles circonstances, chaque minute compte. « Une personne en arrêt cardiaque perd 10 % de son cerveau par minute. Si certains gestes sont effectués par les témoins dès les premières minutes, cela sauve des vies », conclut Noëlla Rambaud, en soulignant l'importance pour tout citoyen de la formation de base Prévention et secours civiques, laquelle s'effectue en une seule journée.

◀ Laurent Le Baut

2 639 pompiers

Dix volontaires pour un professionnel

Le recours au volontariat est essentiel dans le fonctionnement du Sdis. En Côtes d'Armor, on dénombre 2 359 pompiers volontaires pour 280 professionnels.

« Il existe deux sortes de centres d'incendie et de secours, ceux où il n'y a que des volontaires et ceux qui sont mixtes. Les professionnels sont répartis dans les agglomérations où les sollicitations opérationnelles sont importantes : Dinan, Lamballe, Le Perray, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Perros-Guirec, Paimpol et Loudéac. Pour chacun de ces territoires, l'organisation des centres s'appuie sur les ressources des deux catégories de sapeurs-pompiers. Cette complémentarité entre professionnels et volontaires est une particularité du modèle de sécurité civil français », explique le commandant Sandrine Coutelan, chef du groupement Ressources humaines/Formation au Sdis 22.

« Les mêmes missions que les professionnels »

Les volontaires ont une activité professionnelle à côté de leur engagement et décident de donner de leur temps libre. « Ce ne sont pas des bénévoles. Ils reçoivent une indemnisation pour leur participation au secours. Ils font exac-

tement les mêmes missions que les professionnels. Ce qui varie, c'est la sollicitation opérationnelle », précise Sandrine Coutelan. Il est possible de devenir volontaire à partir de 16 ans, mais le Sdis 22 préfère attendre l'âge de 18 ans pour recruter. Une formation initiale d'un mois répartie sur trois ans est alors proposée aux nouveaux engagés. Et loin de l'image souvent véhiculée du pompier surhomme, pas besoin d'être un grand sportif pour devenir volontaire, les missions étant toujours réalisées en équipe. Il faut simplement avoir un minimum de condition physique, du temps à donner et, surtout, l'envie d'aider les autres. Preuve d'ailleurs que les représentations changent, les femmes sont de plus en plus nombreuses à s'engager. À l'instar de Delphine Prié, 41 ans, pompier volontaire à Hénanbihen depuis juin dernier. Cette mère de deux enfants, salariée



▲ Delphine Prié s'est engagée comme volontaire à l'âge de 41 ans.

« On se sent utile »

d'une grande surface, a longtemps pensé à s'engager. Les enfants ayant grandi, elle a choisi de sauter le pas et se rend disponible de 20h à 5h du matin, en cas de besoin.

À l'heure où nous écrivons, elle a participé à sept interventions. « On se sent utile, confie Delphine Prié. J'ai eu une intervention au cours de laquelle je me suis vraiment sentie à ma place. Il s'agissait d'une jeune fille de 16 ans en pleine crise d'angoisse. J'ai été avec elle jusqu'au bout, je ne lui ai pas lâché la main. Elle a retrouvé le sourire avant d'arriver à l'hôpital, elle était beaucoup plus détendue. Redonner le sourire à une personne en détresse, c'est énorme. J'avais l'âge d'être sa mère. Peut-être ne se serait-elle pas confiée à un jeune de 18 ans. Mais chez les sapeurs-pompiers, chacun a sa place et apporte ses compétences personnelles, qu'il soit jeune ou plus âgé ».

Laurent Le Baut

INTERVIEW

Deux questions à Yannick Morin

Conseiller départemental de Pléneuf-Val-André et premier vice-président du Sdis 22

Comment le Département soutient-il le Sdis 22 ?

Le Département est le principal financeur du Sdis. Il contribue à hauteur de 59 % d'un budget total de fonctionnement qui s'élève à près de 42 M€ en 2017. L'investissement a quant à lui été fortement relevé pour atteindre annuellement plus de 8 M€ en moyenne. C'est un acte fort en faveur de la reconstruction ou de la rénovation des casernes vieillissantes, du renouvellement du matériel incendie et des véhicules utilisés. Nous investissons par exemple 5,7 M€ à Lannion pour la réalisation d'un nouveau centre de secours. Aux côtés des communes et intercommunalités, nous marquons notre volonté d'anticiper l'avenir

et de donner aux pompiers des moyens en adéquation avec leurs besoins. Nous voulons un Département innovant et cela concerne bien évidemment le Sdis.

Sur quelles priorités travaille le conseil d'administration du Sdis 22 ?

Le renouvellement des équipes est au cœur de nos préoccupations, avec une forte volonté de renforcer le volontariat. 67 % des interventions sont aujourd'hui réalisées par des pompiers volontaires. C'est leur engagement essentiel, aux côtés des sapeurs-pompiers professionnels, qui permet d'assurer aujourd'hui une couverture opérationnelle sur l'ensemble du département en moins de 20



▲ De gauche à droite : Alain Cadec, président du Sdis 22, Yannick Morin, René Degrenne et Arnaud Lecuyer, vice-présidents.

minutes. L'accompagnement, la formation des équipes en place et leur sécurité sont également des priorités pour nous. Après avoir mis en place la formation à distance, nous installons le nouveau plateau technique de formation à Plouisy, près de Guingamp. Ce plateau permettra aux pompiers de disposer d'outils pédagogiques performants et accessibles, et de se former sur la base de mises en situation des plus réalistes, qu'il s'agisse d'incendies ou de secours routiers. ◀

INITIATIVES COSTARMORICAINES



Eco-Compteur à Lannion

Quand le bien-être au travail booste la performance

À Lannion, Eco-Compteur n'aura mis qu'une quinzaine d'années pour devenir leader mondial du comptage de piétons et de cyclistes sur chemin ou sur route. De surcroît, l'entreprise se distingue par une organisation avant-gardiste en termes de responsabilisation des salariés et de bien-être au travail.

L'histoire commence au début des années 2000, lorsque le père de Christophe Milon, ingénieur au Cnet, participe au défrichage du sentier de la vallée des Traouïéro, entre Perros-Guirec et Trégastel. Pour mesurer la fréquentation du sentier, il imagine un dispositif électronique de comptage, grâce à des dalles enfouies sous le sol, sensibles à la pression des pas. La Ville de Perros-Guirec, séduite par cette initiative, lui demande alors d'installer un système similaire sur le sentier des douaniers. D'autres sollicitations suivent, qui incitent Christophe Milon à créer, seul, la société Eco-Compteur en 2004. « Les débuts ont été lents, confie Christophe Milon, il a fallu mettre au point de nouveaux systèmes plus sophistiqués, comme la détection thermique grâce à des cellules pyro-électriques. Ce n'est qu'au bout de trois ans que les commandes ont commencé à affluer et depuis, tout est allé très vite ». Aujourd'hui, Eco-Compteur est leader mondial de la spécialité, présent dans 50 pays, avec pour premiers clients les Américains (Eco-Compteur est en train d'installer des compteurs de cyclistes sur tous les ponts de Manhattan). L'entreprise compte 106 salariés, dont 15 dans sa filiale de Montréal, et a récemment emménagé dans des locaux flambant neufs regroupant recherche et développement et production dans la zone industrielle de Pégase. « Aujourd'hui, avec l'internet et les réseaux sociaux, quand on est les pre-

miers à développer une solution répondant à un besoin spécifique, ça se fait très vite, et puis nous avons développé assez tôt une politique commerciale à l'international. Mais se faire connaître ne suffit pas, une PME comme la nôtre n'a pu conquérir des marchés que grâce à la fiabilité de ses produits et à la confiance des clients qui ont alimenté le bouche-à-oreille ».

Transparence de l'information et autonomie des salariés

Dans l'élan de son essor, Eco-Compteur a racheté en 2016 la société normande Quantaflow, 24 salariés, numéro 1 français du comptage des personnes en milieux fermés, dont les capteurs et caméras sont présents dans plus de 400 centres commerciaux. « Nous sommes une entreprise de croissance, notre objectif est de grandir en regroupant des métiers différents dans une même entité ».

Au-delà de la performance industrielle, Eco-Compteur se distingue également par son mode de management. « Nous fonctionnons sur le modèle de l'entreprise libérée, une organisation où l'autonomie individuelle est la plus grande possible et où chacun a accès à un maximum d'informations sur la

▲ Christophe Milon (4^e en partant de la gauche) et une partie des salariés d'Eco-Compteur, une entreprise où décontraction et savoir-vivre riment avec efficacité.

situation de l'entreprise, sachant donc exactement dans quel contexte il évolue. Et les grandes décisions sont prises de façon collective, partant du principe que le collectif est plus intelligent ».

Un exemple parmi d'autres a été la conception des nouveaux locaux dont l'organisation repose sur la transparence, le décloisonnement, et de vastes espaces communs favorisant les échanges et la convivialité. « Pour faire les plans, nous sommes partis d'une feuille blanche et tout le monde a eu son

mot à dire. Nous avons mis un an pour finaliser le projet ». Ce mode de fonctionnement et cette architecture atypiques ont

d'ailleurs valu à Eco-Compteur d'être la seule PME bretonne à figurer au palmarès de l'association « Great place to work », qui établit un classement des entreprises où il fait bon travailler. ◀

Bernard Bossard

« Ici, les décisions sont prises de façon collective »

► eco-compteur.com



PHOTO BRUNO TORELLIA



Entreprise et université

Un partenariat exemplaire

À Lannion, la start-up Athemium, qui développe des solutions de « bâtiments intelligents », est un bel exemple de partenariat avec le monde de la recherche universitaire, en l'occurrence l'Enssat, l'école d'ingénieurs voisine.

Fondée en 2012 par Frédéric Felten, ingénieur issu des télécoms, Athemium est une start-up spécialisée dans la domotique et les « bâtiments intelligents ». En clair, elle développe des solutions permettant de se connecter à distance, depuis son smartphone, avec différents équipements d'un bâtiment : volets électriques, chauffage, éclairage, détecteurs de mouvements, de fumée... des équipements qui peuvent également « s'autogérer », comme par exemple des stores qui se baissent automatiquement à la tombée de la nuit. « Nous avons démarré notre activité dans le domaine des bâtiments tertiaires et industriels, indique Frédéric Felten, et nous avons très vite noué un partenariat avec l'unité de recherche Inria de l'Enssat de Lannion (École nationale supérieure des sciences appliquées et de technologie) ». Sous la direction d'Olivier Sentieys, l'équipe d'étudiants-chercheurs a travaillé essentiellement sur les algorithmes et les systèmes d'intelligence artificielle (plate-formes de collecte de données) indispensables au développement des solutions mises au point par Athemium. « La technopole



PHOTO THIERRY JEANDOT

« Un vivier pour nos recrutements à venir »

de Lannion représente forcément un écosystème très favorable pour le développement d'une entreprise comme la nôtre, avec ses entreprises, ses structures d'enseignement et de recherche... Non seulement l'Enssat travaille avec nous, mais cette école d'ingénieurs de haut niveau représente un vivier pour nos recrutements à venir ». Car Athemium, qui compte aujourd'hui huit salariés, va être amenée à recruter dans les mois qui viennent, l'entreprise ayant récemment lancé sur le marché « Zecocoon », une box à destination des propriétaires d'habitats individuels, qui dans ses futures évolutions intégrera une partie des technologies développées avec l'Enssat. ◀

Bernard Bossard

Erven Léon,
vice-président du Département
en charge de l'Économie

« Consolider une offre de formation et de recherche connectée avec nos entreprises »



PHOTO THIERRY JEANDOT

« 9 000 étudiants, 250 formations dispensées dans 60 établissements, l'enseignement supérieur bénéficie en Côtes d'Armor de réels atouts. Afin d'offrir à nos jeunes un éventail de formations attractives et innovantes, le Conseil départemental s'est engagé depuis deux ans en faveur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en y consacrant un budget conséquent (plus de 3,5 M€ par an), et en s'attachant à fédérer l'ensemble des acteurs. Un premier succès : le nouveau diplôme universitaire bac + 5 Banque, assurance et coaching financier mis en place en septembre à l'UCO de Guingamp. À suivre, l'élaboration du futur Schéma départemental de l'Esri avec deux ambitions : renforcer nos pôles d'excellence et consolider une offre de formation et de recherche connectée avec nos entreprises. Le partenariat entre Athemium et l'Enssat montre l'exemple. » (Lire aussi en p. 18-19).

2^e Assises de la Recherche et de l'Innovation

Fort du succès de la première édition organisée l'an dernier, le Département organise le 10 novembre les 2^e Assises de la Recherche et de l'Innovation. Durant une journée, universitaires, chefs d'entreprises et chercheurs témoigneront, exemples à l'appui, des passerelles et des collaborations entre le monde de la recherche et les acteurs économiques. Il sera notamment question de cybersécurité, d'objets connectés, d'agroalimentaire ou encore de photonique, en présence d'étudiants qui pourront débattre avec les intervenants. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans notre prochain magazine.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les ateliers de chant traditionnel se mettent en réseau

Kant a gan e rouedad stalioù kan

Qui sait qu'on compte une quarantaine d'ateliers de chant traditionnel en Bretagne ?
Et que neuf sont dans le département ? Et qu'ils préparent un défi avec une centaine de chanteurs ?

Kanañ a-stroll. Ha dañsal evel just ! E Tregastell, Lannuon, Kawan, Plistin, Gwengamp, Plijidi, Rostrenenn, Magor pe Sant-Brieg e c'haller ober kement se e-pad ar stalioù kan. E penn kentañ ar bloavezh 2017 e oa deuet ar soñj da Louis-Jacques Suignard, eus Kawan, da vodañ stalioù kan Breizh en ur rouedad. « *Biskoazh mije soñjet e oa kement a dud, bez eus reoù a vicher, reoù kevredigezhel, skolioù sonerezh, emezañ, en ur lâret da ganerien Kawan en deus lakaet e anv un 43^e strollad, eus Gwennrann el Liger-Atlantel. Ar rouedad-se zo bet krouet gant an dud, pas gant un aozadur.* »

« *Lalalala lalalala lalala lalano...* » Seniñ a ra ar galv dre vouezh un ugent den war porzh menaj kozh Kerospige e Kawan, lec'h emañ bremañ Kreizenn ar son.

« *Dimeus paotred Breizh
Izel 'kaojean deoc'h hirio
Pe re zo deut d'an Amerik
'vit gounit dollarioù*

*Na kuitaet 'm eus Breizh
Izel ar c'haerañ bro 'zo war 'bed '
'Vit beviñ gant esperañs é tont c'hoazh
d'he gwelet »*

Partiet int war ton Son an Amerik, a gont buhez Bretoned bro Gourin a oa bet **divroet**⁽¹⁾ da Amerika e-pad hanterenn gentañ an ugentvet kantved. Kanañ, dañsal hag a-wechoù e vez klevet Koulmig o youc'hal gant al levenez.

Ar ganaouenn-se oa bet desket warlene gant un toullad mat a stalioù kan rak un huñvre oa bet gant Louis-Jacques : 100 a gan, bodañ kant kaner ha dañsal a-stroll e Kastellnevez-ar-Faou. Ne oa ket aze ar Guinness world records book siwazh evit gwelet ouzhpenn 200 kaner-dañser. « *Dispar e oa,* » eme unan. « *Brav abominapl,* » eme un all. « *Fromus,* » a lâre un trede. « *Chañs meump bet o vezañ 'kreiz ar gorventenn,* eme Louis-Jacques. *Didrouz e oa a-raok kregiñ hag goude, santout a rez an traoù o vountañ warnout evel un uhelgomzer.* »

GERIA
OUEG

- (1) **divroañ** : émigrer
- (2) **kenskriver** : correspondant
- (3) **kofes** : confesse
- (4) **difrezañ** : imiter

BULLAIRE
VOCA

Er rouedad stalioù kan, e vez **kenskriverien**⁽²⁾, stajoù a-gevret, eskemmoù kanaouennoù. Evit en em aozañ e vez implijet ar rouedadoù sokial war an Internet: Facebook evel just, Youtube, met ivez Soundcloud evit selaou an tonioù ha war Thinglink emañ roll ar strolladoù. Ar binvioù-se a servijo d'an holl stalioù kan o deus c'hoant da gemer perzh en eil abadenn 100 a gan, war enez Vaz e penn kentañ miz Even 2018. Tonioù bro Leon ha bro Wened a vo.

An nozvezh-se emañ kanerien Kawan oc'h ober anaoudegezh gant un ton kasa-barzh a gont avanturioù ur plac'h a Rianteg, o vont da **gofes**⁽³⁾ da noz Nedeleg. « *Difennet eo ober goap eus Gwenediz hag eus ar veleien,* » a c'hoarzh Louis-Jacques Suignard. War smartphone Koulmig emaint o selaou un enrolladenn eus an ton. Botoù lâr ruz, sandalennoù ha botoù basket a zo o skeiñ al leur hervez lusk ar ganaouenn. Didrouz e komañs ar muzelloù da fiñval. Ret eo da Dregeriz **difrezañ**⁽⁴⁾ pouez-mouezh ar gwenedeg. Hopala, n'eo ket aes. Koulskoude n'int ket holl kanerien o kregiñ gant ar c'han. « *Lod o deus rastellet tout ar medalennoù a oa da rastellat,* » eme Louis-Jacques. Goude un eurvezh hanter o kanañ, o tañsal pe o flapañ eo arru poent kimiadiñ evit distreiñ a-benn ur sizhun all. ◀ **Stéphanie Stoll**

Evit mont pelloc'h

Facebook: Rouedad stalioù kan
Youtube: youtu.be/Q7KgVa2Sljc
Soundcloud bz.h.me/stalkan

Consultez la version française
de cet article

 **+SUR**
cotesdarmor.fr

◀
Kanerien Kawan o kanañ
Son an Amerik.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

Routes départementales

Activation du service hivernal

Comme chaque année, de mi-novembre à mars, le Département met en place un service hivernal. Objectif: rétablir, en cas de verglas ou de neige, des conditions de circulation satisfaisantes, tant du point de vue de la sécurité des usagers de la route que de la continuité des activités économiques. Durant cette période, la surveillance des routes départementales est assurée par un système d'astreinte 24h/24. En cas de nécessité, des opérations de salage et de déneigement sont engagées, selon un ordre de priorités, privilégiant les grands axes et le réseau structurant. Au total, 70 agents sont mobilisés durant la période et 26 camions équipés d'appareils d'épandage de sel et de rabots sont prêts à intervenir. En amont, 13 patrouilleurs du Département estiment chaque jour, en lien avec Météo France, la probabilité d'un événement climatique le lendemain matin. Selon les informations recueillies, un constat visuel est réalisé sur le terrain

26 camions équipés d'appareils d'épandage de sel et de rabots sont prêts à intervenir.



PHOTO THIERRY JEANDOT

à 4h, avant de déclencher ou pas la sortie des saleuses.

C'est aussi sur la base de ces informations, croisées avec celles des transporteurs, que peut être prise la décision de suspendre le transport scolaire. Les familles sont alors directement informées par SMS. Grâce aux informations remontées par ses patrouilleurs, le Département est également en mesure de publier, avant 7h du matin, un bulletin sur cotesdarmor.fr et les réseaux sociaux Facebook et Twitter, de manière à ce que l'utilisateur soit informé de la situation. ◀

▶ cotesdarmor.fr / rubrique l'hiver sur les routes

Équilibre agro-sylvo-cynégétique

Le rôle de la chasse en lumière

L'association départementale des chasseurs de grand gibier des Côtes d'Armor a été récompensée fin juin en recevant le prix des Honneurs de la chasse Laurent-Perrier/Groupama, pour « sa démarche pertinente d'aménagement des forêts permettant une chasse raisonnée et pour ses actions collectives en faveur d'un équilibre sylvo-cynégétique ». Propriétaire de plus de 2500 hectares d'espaces boisés, le Département a justement fait de l'équilibre agro-sylvo-génétique

l'une de ses priorités en y associant les chasseurs. « L'équilibre agro-sylvo-génétique est un enjeu important sur les espaces boisés et naturels départementaux, estime Véronique Méheust, vice-présidente du Département chargée de l'environnement et de la mobilité. Cet équilibre doit permettre de maîtriser quantitativement et qualitativement des espèces dont la prolifération serait dommageable aux sites naturels, massifs forestiers, ainsi qu'aux parcelles agricoles.

La chasse étant le moyen de régulation le plus efficace, le Département a adopté le principe de conventions établies avec les sociétés de chasse locales et la Fédération départementale des chasseurs des Côtes d'Armor. Le contenu de ces conventions est spécifique à chaque site pour tenir compte des contextes variés en termes de surface, de localisation ou d'animaux à prélever. ▶

◀ Chasse au gros gibier en forêt départementale d'Avauour-Bois Meur.



PHOTO THIERRY JEANDOT

LES BRÈVES



Découvrir l'Europe avec Europ'Armor

Espace d'accompagnement autour de la citoyenneté européenne, Europ'Armor à Saint-Brieuc propose toute l'année un programme d'animations gratuites. Voici l'agenda de novembre-décembre. **Judi 2 novembre**: ouverture tardive d'Europ'Armor de 17h30 à 20h pour répondre à vos questions: comment faire découvrir l'Europe aux jeunes que j'encadre? Comment partir en Europe pour un stage, un travail, des études? Comment mobiliser des fonds européens pour mes projets?

Mercredi 22 novembre: session d'information sur les programmes européens Erasmus +, Erasmus + Jeunesse, Erasmus + Sport, Europe pour les citoyens. **Judi 30 novembre**: soirée courts-métrages sur le dialogue interculturel avec l'association Intercultura de Dinan.

Judi 14 décembre: les traditions de fin d'année en Pologne avec l'association Côtes d'Armor Warmie Mazurie. Toutes les autres dates sont sur la page Facebook Europ'Armor.

▶ **Europ'Armor**

9 place du Général de Gaulle à Saint-Brieuc

02 96 62 63 98

europ.armor@cotesdarmor.fr

Saint-Brieuc: le campus Mazier a 30 ans

Le campus Mazier à Saint-Brieuc, qui a bénéficié de nombreux aménagements extérieurs (3 M€ d'investissements dont 1,6 M€ du Département au titre de sa politique en faveur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation), a célébré ses 30 ans d'existence au mois de septembre, en organisant de nombreux colloques. Le campus est par ailleurs en pleine mutation et verra l'arrivée, à l'horizon 2020, de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE).



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTOGRAPHIES THIERRY JEANDOT

L'assemblée départementale en session

Innover sans augmenter les impôts

Les impôts départementaux n'augmenteront pas d'un seul euro en 2018. C'est l'annonce phare de cette session d'automne, réunie le 25 septembre. À l'ordre du jour: le rapport de la Chambre régionale des comptes sur la gestion du Département depuis 2012, les aides aux collégiens, les Services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad), et des actions volontaristes pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation.



Thibaut Guignard

1^{er} vice-président en charge de l'Administration générale

Des services départementaux au plus près des Costarmoricains

Thibaut Guignard présente aux élus la nouvelle étape de la démarche visant, à travers les cinq Maisons du Département, à rapprocher plus encore les services départementaux des usagers. « Cette nouvelle étape va nous permettre de mieux répartir les missions entre le siège de Saint-Brieuc et les Mdd, explique le 1^{er} vice-président. Nous avons déjà réorganisé les Mdd, notamment en calquant leurs périmètres d'intervention sur les territoires des nouvelles intercommunalités, en y créant des postes de référents Éducation, en améliorant la connaissance des territoires, notamment dans le secteur social. Cette nouvelle organisation vise à décentraliser tout ce qui peut l'être, pour agir au plus près des réalités des territoires et des besoins des Costarmoricains ».



▲ Romain Boutron.

En ouverture de cette session, les élus ont pris acte des observations de la Chambre régionale des comptes (CRC) sur la gestion du Département de 2012 à 2017. Alain Cadec reprend dans le texte les observations de la CRC qui indique notamment que « sur la période 2012-2015, la situation financière du Département s'est dégradée mais restait soutenable. Toutefois, la poursuite de la dégradation était certaine. L'autofinancement risquait de devenir négatif dès 2017.../...

la collectivité a néanmoins décidé de préserver au mieux sa capacité d'autofinancement, sans augmentation des impôts ». « Je prends ce rapport comme la reconnaissance de notre travail », déclare le président du Département. Et Romain Boutron, vice-président en charge des Finances de préciser: « La CRC a constaté entre 2012 et 2015 une hausse de 9,1 % des charges de fonctionnement et une augmentation des impôts de 11,5 % ! Fort heureusement, nous avons engagé dès 2015 des réformes cou-

rageuses, qu'il s'agisse de la gestion des personnels, du respect de la règle des 1607h travaillées, de la réforme sociale, de la réduction de nos charges de fonctionnement. ». Enfin, Alain Cadec annonce que « malgré les nouvelles baisses des dotations de l'État, nous n'augmenterons pas d'un seul euro les impôts en 2018 et je souhaite que nous maintenions un très haut niveau d'investissement pour nos routes, nos collèges, notre jeunesse, nos infrastructures ferroviaires et portuaires... pour rendre notre territoire plus attractif ».



▲ Sylvie Guignard.

Sauver le secteur de l'aide à domicile

La présentation d'un rapport d'étape sur la contractualisation pluriannuelle d'objectifs des établissements et structures médico-sociaux a suscité un vif débat autour de la nécessaire réorganisation des services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad), engagée par le Département pour éviter que certains de ces services, en grande difficulté financière, ne disparaissent. En clair, l'opposition reproche au Département de vouloir confier ces services au secteur privé. « Le modèle actuel des Saad est à bout de souffle, répond Sylvie Guignard, vice-présidente en charge de l'Accompagnement des personnes âgées. Nous avons initié, dans une démarche de large concertation avec les collectivités, une action volontariste pour maintenir des services de qualité, économiquement soutenables, garantissant le maintien des emplois et des tarifs accessibles à tous. Nous avons organisé pas moins de 30 rencontres avec les huit intercommunalités du département, puis nous avons lancé un appel à candidatures pour lequel nous avons reçu 15 dossiers concernant 60 structures. Pour corriger les contre-vérités lues ou entendues çà et là, il n'est pas inutile de préciser que 90 % de ces candidatures émanent de structures associatives ou publiques. Cette réforme, c'est le sauvetage de l'aide à domicile pour les personnes âgées, c'est préparer l'avenir en s'adossant à des structures solides, c'est garantir l'emploi et améliorer les conditions de travail des aides à domicile, c'est maintenir un service de qualité et accessible pour tous les usagers ». Pour Alain Cadec, « L'opposition fait de la politique politicienne sur le dos de nos aînés et des salariés des Saad, avec des propos parfois irresponsables. Nous irons jusqu'au bout de cette réforme dont l'enjeu est de sauver l'aide à domicile ».



▲ Erven Léon.

Un ambitieux schéma de développement de la recherche, de l'enseignement supérieur et de l'innovation

Erven Léon, vice-président en charge de l'Économie et de l'Agriculture, présente le cadre stratégique du futur

“ Nous maintiendrons un haut niveau d'investissement ”

Schéma départemental de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (Esri), un rapport adopté à l'unanimité par les élus départementaux. « Il s'agit de construire un écosystème de l'Esri pour la période 2018-2020, indique le vice-président. Avec 9000 étudiants, des centres de recherche et des entreprises de pointe dans certains domaines, notre département dispose d'un formidable potentiel en termes de transferts de technologies, de passerelles entre les formations supérieures et le tissu économique ». À travers des actions volontaristes, le Département entend contribuer à faire progresser quantitativement et qualitativement l'offre de formations post-bac pour répondre aux besoins de recrutement des entreprises. Le cadre de ce Schéma de l'Esri déclinera deux grandes orientations : d'une part la consolidation de quatre pôles d'excellence que sont l'agro-santé, l'ingénierie, la photonique, la numérique et la cybersécurité ; et d'autre part la structuration d'une offre de formations et de recherche. « Nous avons le cadre et les acteurs concernés sont fortement mobilisés, les choses vont avancer vite », conclut Erven Léon.



▲ Brigitte Balay-Mizrahi.

Collèges et collégiens : des aides plus équitables

« Notre collectivité, par les politiques éducatives qu'elle porte, joue un rôle essentiel pour la réussite des quelque 30 000 collégiens costarmoricains, en y consacrant des moyens conséquents », déclare Brigitte Balay-Mizrahi, vice-présidente en charge de l'Éducation, en présentant à l'assemblée départementale une délibération portant sur les politiques éducatives du Département en faveur des collégiens. La dotation globale de fonctionnement, qui s'élève à 3,8 M€, fait désormais l'objet d'une répartition plus équitable, tenant compte de la situation budgétaire de chaque établissement. Quant à l'aide à la restauration scolaire, attribuée aux élèves boursiers, 5 400 collégiens en bénéficient (contre 3 000 avec l'ancien dispositif). Enfin, les fonds d'aide éducative, qui ont fait l'objet d'une concertation entre le Département, l'Inspection académique et les chefs d'établissements, feront désormais l'objet d'une contractualisation avec chaque collège, afin de soutenir des projets éducatifs sur le long terme.

▲ Bernard Bossard

ILS ONT DIT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mickaël Chevalier,
Groupe de la Majorité Centre et Droite
Républicaine

« Les nouvelles réductions de dotations aux collectivités présentées récemment par le gouvernement s'inscrivent dans la même veine que celles du gouvernement précédent, qui ont mis à mal les finances des Départements. Dans ce contexte difficile, si nous voulons préserver notre équilibre budgétaire et les marges qui nous restent, nous devons maintenir le cap sur la bonne gestion et les réformes ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sandra Le Nouvel,
Groupe Socialiste et Républicain

« Monsieur le président, vous avez fait de la continuité du service public une priorité. En revanche, vous imposez, soit à la hâte, soit sur des critères flous, une méthode de management hors-sol aux Services d'accompagnement et d'aide à domicile, vidés de leur substance locale ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cinderella Bernard,
Groupe Communiste et Républicain

« Nous connaissons l'impact de la réduction des dotations de l'État aux collectivités : moins d'investissements, moins de subventions aux associations, moins de services rendus aux personnes et donc privatisation de l'action publique ».

Matériel sportif

Plus de 6000 prêts chaque année

Chaque année, le Département met gratuitement des matériels à disposition d'organismes d'événements sportifs. Une politique très appréciée qui vise au développement des activités sportives et à l'attractivité du territoire.

Deux jours durant, au mois de juillet, une tour d'escalade ambulante de 8 mètres de haut a pris place à proximité de l'association Cap découverte à Binic. Une quarantaine de jeunes venus de Binic, mais aussi des centres de loisirs de Plérin, Yffiniac et Pordic, ont pu profiter d'une initiation découverte à l'escalade, avec Dorothée

Béguec, directrice de Cap découverte et encadrante diplômée en escalade.

La tour ambulante était mise à disposition par le Département, au titre de sa politique de prêt de matériel sportif.

« Nous l'utilisons deux jours en avril et deux jours en été, précise Dorothée Béguec. Étant donné la fréquence d'utilisation, nous n'aurions pas d'intérêt à investir dans ce type de matériel. Nous faisons aussi en sorte d'en faire profiter le plus grand nombre en accueillant des centres de loisirs qui n'ont pas d'encadrant diplômé en escalade ».

La structure est transportée sur une remorque, tandis que des vérins permettent de la monter à la verticale. « Elle offre quatre voies d'escalade, de la plus facile à la plus dure, poursuit Dorothée Béguec. Cet été, certains ont réussi à faire les quatre voies en une seule initiation. Je leur propose aussi des challenges, comme des chronos, des jeux d'équilibre, ou encore d'aller chercher un foulard sur une prise ».

Un équivalent subvention de 216 608 €

Outre les tours d'escalade, le Département met à disposition gratuitement des kayaks, des BMX, des kits de tir à l'arc, des kits de trial, sans oublier tout ce qui relève du petit matériel pédagogique. Cette politique, qui vise au développement des activités sportives et à l'attractivité du territoire, s'adresse aux dispositifs d'animations de type Cap sport, aux

associations organisatrices d'événements sportifs, aux comités sportifs départementaux et aux associations de sport scolaire que sont l'UNSS et l'Ugsl. « Au total, cela représente plus de 6000 prêts chaque année, bénéficiant à une centaine de structures, pour un équivalent subvention de 216608 €, indique Jacques Pelé, chargé de la vie associative et du sport fédéral au Département. Pour les organisateurs, c'est la possibilité de disposer gratuitement d'un matériel performant dont ils ne pourraient faire l'acquisition pour une utilisation ponctuelle ».

L'idée de se doter d'un parc de matériel sportif est née il y a une quinzaine d'années, avec l'émergence des événements sport nature accompagnés par le Département. « Le festival Sports nature à Plouha a été l'élément déclencheur, explique Jacques Pelé. Plutôt que de louer des kayaks à l'extérieur, on s'est dit qu'il serait plus intéressant d'investir ». Une particularité costarmoricaine qui traduit l'attachement du Département au soutien à la pratique sportive.

Laurent Le Baut



Gérard Blégean

Vice-président du Département chargé de la Jeunesse et des Sports

« Dans le cadre du développement des activités sportives et de l'attractivité du territoire, le Département s'est doté d'un parc de matériel sportif mis gratuitement à disposition de certains organisateurs dans le cadre des dispositifs d'animations sportives labellisés par le Conseil départemental, de manifestations sportives soutenues par la collectivité départementale et/ou pilotées par les comités sportifs départementaux. Cet accompagnement direct est très apprécié des organisateurs et constitue une implication concrète du Conseil départemental dans l'animation de notre territoire. Le matériel de communication qui accompagne le prêt de ces matériels permet en outre de valoriser cette implication. »

PHOTO THIERRY JEANDOT



◀ Initiation découverte à l'escalade organisée par Cap découverte à Binic, sur une tour d'escalade mise à disposition par le Département.

Aménagement du territoire

Le Département investit pour vous!

1 Collège de Bégard

Opération de démolition-reconstruction pour l'édification d'un nouveau collège d'une capacité de 500 élèves, livrable pour la rentrée 2019. Les bâtiments feront la part belle au bois et répondront aux normes BBC (Bâtiment basse consommation). Coût de l'opération : 11 M€.



PHOTO THIÉRY JEANDOT

2 Rénovation à venir de la ligne ferroviaire Dol-Dinan-Lamballe

Le Département a voté le 15 septembre une enveloppe de 6 M€ pour la réfection de la ligne ferroviaire reliant Lamballe à Dol-de-Bretagne. L'opération, cofinancée par l'État, la Région, Lamballe Terre & Mer, Dinan Agglomération et la SNCF, représente un investissement global de 36 M€. Début des travaux en 2019-2020.



PHOTO THIÉRY JEANDOT

4 RD 81 à Saint-Connec

Réfection d'une section de 1,5 km sur la RD 81, à hauteur de Lanrivaux, à Saint-Connec. L'opération a nécessité la mise en œuvre de 800 tonnes de béton bitumineux, pour un investissement de 60 000 €.

5 RD 76 à Saint-Vran

Réfection d'une section de 2,3 km sur la RD 76 à Saint-Vran, entre la Hutte à l'anguille et Kerrouët, avec la mise en œuvre de 1200 tonnes d'enrobé, pour un coût de 88 000 €. Les travaux ont été réceptionnés par Isabelle Goré-Chapel et Mickaël Chevalier, conseillers départementaux du canton de Broons.



D.R.

3 Canal de Nantes à Brest

Prochainement, une section de 15 km du canal sera ouverte à la navigation. Le Département a récemment engagé des travaux de réfection des écluses de Kérangal, de Prat-March et du barrage du Korong, pour un investissement global de 355 000 €. « Les investissements sur le canal représentent en 2017 plus de 600 000 €, soit le double de l'année précédente » a précisé Jean-Yves de Chaisemartin, vice président du Département, ici en compagnie des acteurs et partenaires du projet.



PHOTO THIÉRY JEANDOT

6 RD 700 à Plœuc-L'Hermitage et Allineuc

Réfection d'une section de 4 km en 2X2 voies, entre les giratoires de L'Hermitage et de la Butte-Rouge: 71 000 m² d'enduit superficiel et 5 500 tonnes de béton bitumineux ont été mis en œuvre pour un investissement de 650 000 €. Travaux réceptionnés par Thibaut Guignard, conseiller départemental du canton de Plaintel et Loïc Roscouët, conseiller départemental du canton de Mûr-de-Bretagne, en présence des élus du territoire.



PHOTO THIÉRY JEANDOT

La plate-forme Agrilocal22

Manger mieux, manger local

Agrilocal22 est une plate-forme d'approvisionnement en produits locaux de qualité, destinée aux collectivités et aux gestionnaires de restauration collective.

Notre Département, le seul en Bretagne à avoir développé ce concept, entend donner l'exemple, notamment à travers les services de restauration des collèges.

Christophe Daviet est depuis trois ans le chef cuisinier du collège public Marie-José-Chombart de Lauwe, à Paimpol. « Je suis un militant du manger local, je côtoie le monde rural au quotidien et je veux promouvoir les produits locaux issus d'une agriculture raisonnée. Je suis intransigeant sur la qualité de la matière première. Aussi, lorsqu'on m'a présenté la plate-forme

« Pas plus cher qu'avec d'autres fournisseurs »

internet Agrilocal22 il y a deux ans et demi, j'y ai adhéré à 200 % ». Grâce à Agrilocal22, Christophe a pu trouver des fournisseurs répondant à ses exigences, notamment la boucherie-charcuterie-traiteur Terroir et Tradition, à

Lanvollon. « Leurs produits sont locaux: du porc élevé sur paille, du bœuf de race à viande, de la volaille label rouge... Aujourd'hui, au menu, je vais servir du jambon à l'os et des paupiettes de veau qui viennent de chez eux ». Seule difficulté: trouver des fournisseurs pouvant livrer des volumes importants, car il faut servir 580 couverts quotidiens. « Pour le reste, je n'ai pas à m'occuper des contraintes de la commande publique qui obligent à mettre les fournisseurs en concurrence, c'est Agrilocal22 qui s'en charge. Ce qui me garantit des contrats à l'année avec mes fournisseurs et des prix stables. Ça ne revient pas plus cher qu'avec d'autres prestataires ».

Les collèges montrent l'exemple

Les Côtes d'Armor sont, depuis 2014, le seul Département breton à avoir lancé sa plate-forme Agrilocal, dans le cadre d'un



Loïc Roscouët

conseiller départemental en charge de l'Agriculture

« Un bon moyen d'encourager le 'consommer costarmoricain' »

« Notre département est reconnu pour son agriculture dynamique et la diversité de ses productions. Consommer local est un bon moyen de soutenir nos agriculteurs et d'encourager les circuits courts entre producteurs et acheteurs. Le Département adhère depuis plusieurs années à la plate-forme Agrilocal. Cet outil met en relation les producteurs locaux avec différents acheteurs que sont par exemple les établissements scolaires, les Ehpad ou la restauration hors domicile, afin de favoriser l'approvisionnement de proximité. Notre collectivité finance cette plate-forme internet au bénéfice des utilisateurs. Cette politique volontariste est un bon moyen d'encourager le 'consommer costarmoricain' ».

Une partie de l'équipe de cuisine du collège Marie-José-Chombart de Lauwe, à Paimpol avec de gauche à droite, Christine Juhel, Dominique Riou et Christophe Daviet.



réseau national comptant aujourd'hui 31 Départements. « Notre plate-forme compte 84 fournisseurs costarmoricains proposant tous types de produits, explique Frédérique Denis, chargée du développement d'Agrilocal22 au Conseil départemental. C'est encore assez peu, mais cela représentait tout de même en 2016 un chiffre d'affaires de 124 000 €, dont 74 % pour les seuls collèges publics, à travers lesquels le Département, responsable des collèges, souhaite donner l'exemple. Et nous incitons également les communes et les intercommunalités, par le biais des contrats de territoires, à se fournir localement. À ce jour, 12 collèges, neuf communes et deux lycées utilisent la plate-forme ». On le voit, la marge de progression reste importante, et soumise à la volonté politique des élus locaux et des responsables de services de restauration collective, qui doivent prendre conscience qu'à travers Agrilocal22, ils n'augmenteront pas leurs coûts d'approvisionnement, joueront la carte de la qualité et feront travailler des producteurs locaux.

Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Dotations aux collèges

3,8 M€ pour l'éducation des collégiens



PHOTO THIERRY JEANDOT



Brigitte Balay-Mizrahi

Vice-présidente du Département en charge de l'Éducation

« L'action du Département envers les collèges ne se cantonne pas aux investissements, la collectivité soutient par exemple des actions éducatives inscrites dans le projet d'établissement. À cet égard, notre souhait est de contractualiser avec les collèges, un peu sur le modèle des contrats de territoire, sur la base d'une enveloppe globale de 850 000 €, qui n'a pas subi de baisse ».

▲ L'équipement informatique représente une part importante des dotations attribuées chaque année aux collèges.

Disposant de la compétence « collèges », le Département investit régulièrement pour offrir les meilleures conditions d'éducation aux élèves, que ce soit à travers la construction de nouveaux établissements ou les rénovations. Moins connues sont les dotations de fonctionnement attribuées aux collèges publics et privés. Elles représentent pour l'année 2017-2018 une enveloppe substantielle de 3,8 M€.

700 000 € pour l'aide à la restauration

Pour l'année scolaire, 3,8 M€ de dotations de fonctionnement sont réparties entre les 47 collèges publics et les 33 collèges privés du département. Sur cette enveloppe, le poste le plus important est de loin tout ce qui concerne les fluides et l'énergie consommés dans les collèges publics. « Il s'agit d'un budget de 2,4 M€, précise Arnaud Vigneron, chef du service Culture et Éducation au Département, avec une volonté de privilégier les économies d'énergies. Les nouveaux collèges sont construits sur des bases passives et un économe des flux du Département a pour mission de rechercher les économies d'énergie », poursuit Arnaud Vigneron.

Une attention particulière est également portée au volet d'aide à la restauration, qui représente 700 000 € de dotations. Chaque année en effet, 3,5 millions de

repas sont servis dans les collèges publics. Le Département souhaite garantir une équité d'accès au service de restauration, en accompagnant les familles qui le nécessitent sur la base des critères d'accès aux bourses.

Une équité d'accès au service public de restauration

Les dotations en matériel informatique et en mobilier représentent également une enveloppe de 700 000 €. Cela va des PC, en passant par les tablettes aux tableaux interactifs ou encore le matériel vidéo. Des dotations en informatique qui concernent autant les collèges publics que privés. « En ce qui concerne le numérique, estime Arnaud Vigneron, il est aussi très important de raisonner en termes d'usages, car les nouvelles pratiques vont avoir un impact sur le mobilier, l'agencement des classes, les constructions... ».

Parmi les dotations aux collèges, citons

aussi tout ce qui concerne les actions éducatives dans les domaines de la culture, de l'Europe, du sport, ou encore du développement durable. S'adressant aux collèges publics et privés, l'enveloppe dédiée représente 850 000 €. « L'ensemble des actions éducatives sont contractualisées à travers des projets éducatifs », indique Arnaud Vigneron.

Nous pourrions encore mentionner une enveloppe de 40 000 € consacrée au renouvellement du matériel pédagogique, comme le matériel d'EPS par exemple. Outre les dotations, signalons un volet ressources humaines, les agents des collèges publics chargés de l'entretien, de la maintenance ou encore de la restauration étant des agents du Département. Au final, toutes ces dotations et les moyens alloués ont un but commun : améliorer les conditions de travail des collégiens, des enseignants et des personnels des établissements.




Les pieds dans l'eau au Valais

À Saint-Brieuc, il n'y a qu'une seule plage. Mais quelle plage ! La plage du Valais, dans le quartier de Cesson, offre une vue imprenable sur la baie de Saint-Brieuc. Chaque été, la baie se traverse avec un guide, pour mieux découvrir toutes ses richesses. On s'y balade avec plaisir les pieds dans l'eau et les yeux en l'air en imaginant les fous volants des années 1900 qui survolaient la baie, champ d'aviation très prisé à l'époque. Aujourd'hui, c'est Thomas Pesquet qui la photographie depuis l'espace. Peut-être a-t-il pu apercevoir les jolis cabanons de la cité Baby. Nées à la fin des années 1940, ces cabanes étaient construites avec les moyens du bord, sans eau ni électricité. Aux beaux jours, les habitants des environs, marins de Cesson ou ouvriers chez Chaffoteaux ou Sambre-et-Meuse s'y retrouvaient. Pêcher les coques ou le bar avec les arouels, les savourer sur le pouce lors des soirées d'été, jouer avec tous les copains de la cité Baby, promener son chien au « trou à cochon », dormir sur le sable, trouver une étoile de mer : les plaisirs simples des vacances n'ont pas d'âge, ni d'époque. Ils traversent le temps comme on traverse la baie l'été : les pieds dans l'eau. ◀

Texte : Agnès Perea // Photo : Thierry Jeandot

Y aller : Saint-Brieuc - Quartier Cesson - Suivre « Plage du Valais »

Diaporama - À voir / À écouter

 **+SUR**
cotesdarmor.fr



 La French Dining School

Welcome to Brittany!

Au détour d'une venelle du bourg pittoresque de Kerrouët, à Saint-Gouéno, se cache une école de renommée internationale, qui accueille des stagiaires du monde entier. Bienvenue à la French Dining School, où Poul le Danois et Niall l'Irlandais enseignent l'art du bien manger français, cultivant et faisant partager une passion immodérée pour la Bretagne.

Ce jour-là, au menu, les stagiaires ont préparé des pizzas provençales, des darnes de saumon fumé maison et un gâteau fondant aux châtaignes. Francine et Mari, toutes deux de Chicago, Pénélope, la Néo-zélandaise et Paul, l'Australien, ont cuisiné toute la matinée sous les conseils avisés de Poul, chef cuisinier émérite, qui a durant 30 ans officié dans de prestigieux restaurants étoilés à Londres, en Australie et au Danemark. Car Poul-Erik Jensen est danois. Il partage de longue date avec son ami irlandais Niall O'Reilly une véritable passion pour la Bretagne et la gastronomie française. Et c'est un peu par hasard que Niall est tombé il y a huit ans sous le charme d'une grande maison bourgeoise du XVI^e siècle dans le hameau de Kerrouët, à Saint-Gouéno.

« Nous mûrissions depuis longtemps le projet de monter une école de cuisine, le site était idéal », explique Niall. Si ce dernier n'est pas cuisinier de profes-

sion, ses parents, agriculteurs en Irlande, lui ont appris dès le plus jeune âge à transformer les produits de la ferme: beurre, fromages, charcuterie, pain, pâtisserie... Et c'est un passionné de diététique. Bref, les « étudiants », qui viennent des quatre coins de la planète, ont affaire à deux fines gueules. Poul prodigue l'essentiel des cours de cuisine (cuisine française et européenne), alors que Niall gère l'intendance et fait découvrir aux stagiaires les richesses de la nature et du patrimoine environnants.

Après deux ans de travaux pour réhabiliter magnifiquement leur nouvelle demeure et y aménager une cuisine qui ferait pâlir d'envie plus d'un chef cuisinier, les deux compères ont ouvert leur « French Dining School » il y a 6 ans,

Un apport pour l'économie touristique locale

Niall O'Reilly (à gauche) et Poul-Erik Jensen en pleine action. Les deux fines gueules ont créé la French Dining School il y a 6 ans.

en misant tout, pour se faire connaître, sur leurs réseaux de connaissances à l'étranger et un site internet « *aux petits oignons* ». Pari vite gagné, les réservations affluent du monde entier. « *Mais un autre critère a joué en notre faveur, précise Poul, c'est l'excellente réputation de la Bretagne dans le monde anglo-saxon. C'est une région qui attire par son image d'authenticité, son patrimoine préservé et son identité celtique.* »

« La qualité des produits locaux »

Dans cette école atypique, les sessions durent cinq jours rythmés par les cours de cuisine et les repas bien-sûr, avec des produits nobles et locaux: crustacés, poissons, volailles, viandes, fruits et légumes de saison... « *Nous nous fournissons beaucoup chez des producteurs du coin dont nous connaissons la qualité des produits, commente Niall, et nous emmenons également nos stagiaires au marché des Lices à Rennes, l'un des plus beaux marchés de France.* »

Précision importante: les cours se font en langue anglaise, ce qui explique le profil presque exclusivement anglo-saxon des stagiaires, « *mais nous sommes également ouverts à une clientèle française, relève Niall, à condition qu'elle vienne parfaire sa pratique de l'anglais.* »

Aujourd'hui, la French Dining School est bien plus connue à l'étranger qu'en France, en témoignent les articles élogieux de la presse internationale repris sur le site de l'école, et les cinq étoiles du site Trip-Advisor. Connue, elle l'est aussi à Kerrouët et à Saint-Gouéno, « *dont l'accueil et les relations avec les habitants sont exceptionnels de chaleur et d'amitié* » déclarent en chœur Poul et Niall, qui leur ouvrent souvent leur table. De plus, les stagiaires étant logés dans des gîtes ou des chambres d'hôtes avoisinants, ils apportent une contribution non négligeable à l'économie touristique locale. ◀

Bernard Bossard

► frenchdiningschool.com



PHOTO BRUNO TORRUBIA



◀ Sabine Sabatier, médiatrice familiale et Germaine Liger, directrice du Gué.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Valérie Rumiano
vice-présidente du Département
en charge de l'Enfance et de la Famille

« La médiation, un dispositif que nous soutenons »

« Le Département veille à la protection de l'ensemble des enfants costarmoricains. Si la prise de mesures de protection est parfois nécessaire et indispensable, nous œuvrons également par la prévention, notamment quand nous identifions des situations à risque, telles que les séparations qui se passent mal. Nous voulons ainsi anticiper et éviter, lorsque c'est possible, que l'enfant se trouve en position inconfortable entre ses deux parents, ou qu'il s'éloigne de l'un d'entre eux. À ce titre, la médiation fait partie des dispositifs à privilégier et justifie notre soutien à des associations comme Le Gué. En anticipant les conflits, nous cherchons à préserver ce lien familial indispensable pour se construire et se reconstruire. Nous continuerons donc à travailler, avec nos partenaires, en utilisant tous les moyens qui nous permettront d'accompagner au mieux l'enfance et la jeunesse. »

L'association Le Gué

Les enfants d'abord

L'association Le Gué aide les couples séparés à passer outre leur situation conflictuelle en les aidant à rétablir un dialogue constructif, dans l'intérêt des enfants. Elle propose également des espaces rencontre pour permettre aux parents d'exercer pleinement leur droit de visite, et renouer de vraies relations avec leur(s) enfant(s).

La séparation d'un couple, si elle peut bien se passer, peut aussi souvent donner lieu à des conflits – parfois très durs – entre les parents, qu'il s'agisse de régler les aspects matériels comme la pension alimentaire, ou bien des aspects plus humains, comme les modalités de garde des enfants. « Certains parents arrivent ici alors qu'ils ont rompu toute forme de dialogue, qu'ils ne voient pas d'issue au conflit. Il arrive aussi parfois – cas extrême – qu'un père rencontre chez nous son enfant pour la première fois », explique Germaine Liger, directrice du Gué. L'association Le Gué, qui bénéficie du soutien financier du Département, est officiellement née en 2001. Seule structure de ce type conventionnée par la Caf des Côtes d'Armor, elle propose d'une part une médiation familiale pour tenter d'établir un dialogue apaisé et constructif au sein des couples séparés ou en instance de l'être, et d'autre part des espaces rencontre pour permettre aux enfants de renouer le contact avec le parent qui n'en a pas la garde.

« Les gens qui viennent nous voir pour une médiation le font toujours dans une démarche volontaire, précise Sabine Sabatier, l'une des cinq médiateurs familiaux de l'association, soit de leur propre initiative, soit sur les conseils d'un professionnel (un travailleur social par exemple), soit sur proposition du juge aux affaires fami-

liales qui ordonne la médiation, mais cette ordonnance est soumise à l'accord des deux parties ».

Quant aux espaces rencontre, il s'agit de lieux neutres destinés à faciliter la reprise des liens entre les enfants et l'un des deux parents, suite à une décision du juge lorsque ce dernier constate un manquement au droit de visite ou, plus rarement, à la demande d'un parent. « Nous y accueillons deux ou trois familles en même temps, indique la directrice, en présence de médiateurs, pour permettre aux relations parents-enfants, voire dans certains cas grands-parents-petits-enfants, de se créer, de reprendre, de changer, d'évoluer dans l'intérêt premier des enfants ».

Un « protocole d'accord », homologué par le juge

Pour revenir à la médiation au sein de « l'ex-couple », il est important de préciser que les personnes signent un contrat de « Consentement à la médiation », à travers lequel elles s'engagent sur des principes comme le respect et la transparence vis-à-vis de l'autre. Et lorsque la médiation aboutit, elle se conclut par la signature d'un « protocole d'accord » très détaillé – montant de la pension alimentaire, modalités de garde, droits de visite, moments où un parent peut appeler son enfant au téléphone, etc.–, protocole qui sera homologué par le juge.

« Il est à noter que, dans le contexte social dégradé que l'on connaît, nous devons tenter de démêler des situations de plus en plus complexes, note Sabine, des conflits ancrés dans le long terme, des personnes fragilisées et/ou sujettes à des addictions, voire des personnes séparées mais vivant sous le même toit pour des raisons économiques ». L'association, qui organise des espaces rencontre et reçoit en médiation à Saint-Brieuc et Guingamp, a reçu depuis le début de l'année 400 ex-couples en entretiens d'information, 150 en médiation familiale, aboutissant au suivi régulier d'une centaine de couples séparés et de leurs enfants. ◀

Des situations de plus en plus complexes

Bernard Bossard

► Contact : le mardi et le mercredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h
02 96 33 53 68 / 06 71 69 12 66
mediationfamiliale22@wanadoo.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

LE THÉÂTRE DU TOTEM

Se reconstruire après un accident

Avec son nouveau spectacle, le Théâtre du Totem aborde un sujet fort, à savoir la reconstruction après un accident grave de la vie. En accompagnement de la pièce, la compagnie a également créé une lecture théâtralisée sur le handicap, ponctuée notamment de vidéo-témoignages de résidents du centre Ker Dihun de Saint-Brieuc. Avec ces propositions, la compagnie entend bien modifier les regards, et bousculer au passage quelques tabous.

La rencontre a lieu fin septembre dans les loges du Palais des Congrès et de la culture de Loudéac. Depuis dix jours, le Théâtre du Totem y est accueilli en résidence de création pour construire son spectacle, intitulé *Honorée par un petit monument*. « *Tout au long de notre parcours, nous avons travaillé avec des personnes*

handicapées lors d'ateliers. Avec cette pièce, écrite par Denise Bonal que nous avons rencontrée à Lamballe en 2009, nous avons décidé de porter sur scène le sujet du handicap, très rarement joué dans les salles de théâtre », explique Zouliha Magri, co-directrice de la compagnie aux côtés de Christophe Duffay. L'histoire, Antoine, 23 ans, se réveille

un matin à l'hôpital. Il y a été transporté d'urgence, suite à un accident du travail. On a dû lui couper la jambe. Antoine a mal, mais n'a qu'une seule idée en tête : faire enterrer sa jambe amputée, histoire de l'honorer... Une initiative jugée comme folle, absurde, voire scandaleuse par son entourage. Il va devoir affronter cette situation,

Les comédiens de la pièce *Honorée par un petit monument*, en répétition au Palais des congrès et de la culture de Loudéac.

Dans le fauteuil, le voisin de chambre (interprété par Patrick Palméro), et debout, la mère (Zouliha Magri). Au fond à droite, le jeune Antoine (Duncan Talhouet).

vivre avec ce corps meurtri, réapprendre à marcher, faire son deuil, pour espérer avancer.

Un texte grinçant, inspiré d'un fait divers paru dans la presse dans les années 70, et traversé par de nombreuses questions. Comment se reconstruire après un tel drame? Où trouver la force de continuer à vivre lorsque son corps a été meurtri? Comment trouver les mots pour rassurer? Si le sujet est lourd, pour autant il n'est pas abordé de façon plombante et négative. « *Ce qui nous a touchés dans cette pièce, tragique mais aussi pleine d'humour et de cocasserie, c'est surtout qu'elle est une ode à la vie, poursuit Zouliha Magri. Le courage d'Antoine est le moteur de toute la pièce, il déploie une énergie folle pour s'en sortir* ». Ce regard positif sur le handicap, c'est précisément ce que la compagnie souhaite porter avec sa pièce. « *Notre spectacle va, espérons-le, intéresser les personnes touchées par le handicap. Mais nous voulons aussi élargir le public et étendre le débat. Nous l'oublions parfois, mais ceux qui ont des handicaps physiques sont fondamentalement comme les autres* ».

Le déni, la colère, la dépression, et si possible, la résilience

En parallèle du projet, la compagnie a également créé une lecture théâtralisée, intitulée *Cœur battant, j'avance!*, pour aborder de façon plus frontale le thème du handicap. Construite autour des quatre phases succédant à un trauma (d'abord le déni, puis la colère, la dépression, et enfin la résilience, si possible), la lecture-spectacle se compose d'une dizaine d'extraits de textes (notamment de Grand Corps Malade et de Philippe Croizon, deux résilients célèbres, et du neuro-psychiatre Boris Cyrulnik), et de vidéo-témoignages de résidents du centre Ker Dihun de Saint-Brieuc. Une collaboration singulière, autant qu'une évidence pour la compagnie. « *Pendant cinq ans, j'ai travaillé avec des résidents de Ker Dihun, qui étaient soit en situation de mobilité réduite, soit atteints de problèmes neurologiques. Nous avons*

monté des spectacles ensemble. C'était très fort... Pendant ces ateliers théâtre, il y avait en eux une énorme générosité, ces moments semblaient les rendre tellement heureux... », se souvient Zouliha Magri. Pour les besoins de leur projet de lecture-spectacle, la metteuse en scène est revenue voir ses protégés, pour capturer en vidéos leurs témoignages sur leur vie après l'accident, leur quotidien, leurs difficultés et leurs espoirs.

« Vous inquiétez pas, c'est pas contagieux »

On y découvre notamment le jeune Charly, victime d'un accident de moto, qui pointe l'absence fréquente de rambardeaux aux escaliers. « *Ça m'est arrivé de me mettre à quatre pattes pour monter trois marches, pour être sûr de garder mon équilibre. C'est pour ça que je ne vais me promener que le dimanche, quand il n'y a personne, ou qu'il y a juste une voiture par heure* », lâche-t-il dans un grand sourire. Sébastien, qui vit en autonomie dans un appartement près de la structure, s'étonne encore que « *les gens vous regardent bizarrement. T'as envie de leur dire, vous inquiétez pas, c'est pas contagieux* ». Soizic, victime d'un traumatisme crânien, reconnaît qu'elle a autour d'elle « *des gens très bienveillants. Dans l'accompagnement, c'est 60 à 80 % de la réussite et de la métamorphose par rapport à la maladie* ». Elle se dit heureuse, Soizic. « *Grâce au centre, je fais du vélo, de la piscine, du théâtre, du travail ma-*



PHOTO THIERRY JEANDOT

Extrait de la lecture-spectacle

« *Pendant des mois, après mon accident, j'ai été enclin à me dire que tout ce que je vivais, c'était à cause de mon handicap; puis au fil du temps, je me suis aperçu que je vivais des moments rares grâce à ce même handicap. J'ai appris à profiter de tout ce qui s'offre à moi: de l'événement le plus anodin aux moments les plus exceptionnels. La vie a réellement un goût particulier quand on a vécu de telles souffrances... Elle a bon goût!* »

Philippe Croizon, extrait de son livre *J'ai décidé de vivre*



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Christophe Duffay, co-directeur artistique et metteur en scène du Totem.

Le jeune Antoine, amputé de la jambe, se rebelle contre sa mère, qui l'infantilise...



nuel, tout ce que j'aime et que j'arrive à faire malgré mon handicap ». Estimant que c'est important pour elle de vivre en groupe à Ker Dihun « *car on se sent moins seule et qu'on peut partager des choses que les autres ne peuvent pas comprendre* », elle nous offre sa définition du bonheur: « *Le bonheur maintenant c'est de vivre au jour le jour avec ma famille, mes enfants, mes petits-enfants, frères, sœurs et maman, de partager des anniversaires et des fêtes. Et je rêve de faire de la plongée sous-marine et un saut en parachute* ». Espérer, et si possible réaliser quelques rêves, comme Philippe Croizon, cité dans la lecture-spectacle. Amputé des quatre membres suite à une électrocution, l'ancien métallurgiste n'a pas hésité 16 ans plus tard à traverser la Manche à la nage.

▲ Stéphanie Prémel

► *Honorée par un petit monument* 1^{er} décembre, au Palais des Congrès et de la Culture de Loudéac 2 et 3 février, au Grand Pré à Langueux
Réservations:
www.ppc.loudeac.pagesperso-orange.fr

Le Théâtre du Totem

Créée à Paris en 1971 par Hubert Lenoir, issu de l'école du TNP dirigé alors par Georges Wilson, le Théâtre du Totem s'implante en 1977 à Saint-Brieuc. Il y développe ses créations et ateliers de sensibilisation auprès des amateurs. En 2006, Christophe Duffay, comédien au sein de la compagnie depuis 1997, en prend la direction artistique, et explore de nouveaux univers. En plus de 40 ans d'existence, près de soixante spectacles sont portés à la scène, privilégiant principalement les auteurs du XX^e siècle, tels que Genet et Ionesco, mais également des auteurs classiques comme Musset ou Marivaux. « *Notre parti-pris, aborder des œuvres qui dénoncent des travers sociaux, pour provoquer le débat et l'échange autour de sujets forts, afin d'inscrire le théâtre dans notre réalité et notre époque* », indique Zouliha Magri, co-directrice de la compagnie. ► theatredutotem.com

► Paul L'Hévéder, le champion aux 4 000 victoires, forçait le respect de tous les joueurs de boules.



PHOTO COLLECTION PARTICULIÈRE

Les boules bretonnes

La passion du jeu

Le jeu de boules bretonnes a imprégné la société paysanne pendant des siècles. Élément fort de notre patrimoine, il est resté le plus populaire des jeux de tradition culturelle bretonne, et continue de rassembler des milliers de joueurs de toutes générations. Aussi citadin que rural, il est étroitement lié à l'histoire et à l'identité bretonne.

Pratique populaire au sens noble du terme, le jeu de boules, qui remonte à l'époque gréco-romaine, se joue aujourd'hui partout dans le monde. Attesté en Bretagne dès le Moyen-Âge, il est d'abord pratiqué en campagne, dans les chemins creux, dans les cours de ferme ou sur les dunes, au bord des côtes. Après une dure journée de labeur, les hommes se retrouvaient le soir pour jouer selon un principe simple : placer les boules au plus près du « maître » autrement dit le cochonnet. « *Les premières boules étaient taillées dans des billes de frênes, d'orme, de chêne ou de buis. Elles étaient réalisées le plus souvent par l'artisan local, le sabotier ou le menuisier* », indiquent Nicolas Ollivaux et Thierry Jigourel, dans leur ouvrage passionnant intitulé « Les jeux bretons ». Un

document très riche, dans lequel ils ont consacré une partie éclairante sur l'histoire de la boule bretonne. On y apprend que, le peuple étant pauvre, les boules avaient alors plusieurs vies. Avec le temps, les boules de bois tendre avaient tendance à s'ovaliser, parfois à se fendre, parfois même à s'éclater au milieu d'une partie, sous l'action de chocs violents sur des terrains souvent accidentés. Pour prolonger la durée de vie des boules, les sabotiers et tourneurs corrigeaient donc les défauts, remodelaient, rabotaient...

« *Petit à petit, avec la popularisation et la généralisation des pardons, la boule bretonne se sociabilise un peu plus* », observe Nicolas Ollivaux. Le jeu de boules s'impose dans les pardons, nombreux en Bretagne, et dans les cafés des villages.

Des campagnes aux villes

Progressivement, au cours du XIX^e et XX^e siècles, la boule bretonne s'implante dans les villes, en raison de l'exode rural et du développement des moyens de communication. Pour fidéliser leur clientèle, les cafés mettent en place des allées sablées, délimitées par des planches. Par la suite, afin que les clients puissent jouer toute l'année, les allées sont recouvertes. En matière de jeu, c'est encore la diversité qui prévaut, puisque la distance, qui n'est toujours pas réglementée, peut varier de 15 à une quarantaine de mètres ! Servant sous les armes françaises, les Bretons ramènent du Gabon, de Saint-Domingue et de la Côte d'Ivoire, un bois tropical d'une densité extraordinaire, le gaiac, qui supprime presque partout les boules de bois du pays.

Nous arrivons à l'entre-deux-guerres, « une période bénie pour les boules bretonnes, indique Nicolas Ollivaux. Un âge d'or qui voit des joueurs passionnés se mesurer en doublettes, en triplètes ou en quadrettes, et des graines de champions comme Paul L'Hévéder, un garçon de Cavan, au style inimitable, émerger et forcer l'admiration des anciens ». C'est l'époque où apparaissent des vedettes, où des clubs se constituent un peu partout. Le Trégorrois Bébert Le Pommelet revient sur ces fameuses années au « Café du Garage », à Péder nec, tenu par ses parents : « On y jouait aux boules tous les soirs, même le dimanche. Le dimanche, surtout, il y avait beaucoup de monde ! On installait des planches, de l'autre côté de la route. En ce temps-là, juste avant la guerre, à Péder nec, tout le monde jouait aux boules ».

C'est aussi à cette époque que quelques passionnés créent une Fédération de l'Ouest de la boule bretonne. Ils instaurent, en mars 1936, un règlement draconien, qui fixe la longueur des terrains entre 16 et 18 mètres, le diamètre de la boule entre 95 et 107 mm, et qui interdit les boules plombées en Côtes-du-Nord. Pour autant, ce règlement ne sera respecté, et même encore aujourd'hui, que dans les grands concours, les Bretons lui préférant les règles de la coutume locale...

Après-guerre, l'époque est faste pour les boules bretonnes, qui s'entrechoquent jusque dans les grandes villes de l'émigration, à commencer par Paris et sa banlieue, où arrivent des dizaines de milliers de jeunes en recherche d'emploi. « À Saint-Denis ou La Courneuve, on jouait aux boules bretonnes dans tous les cafés », se remémore Bébert Le Pommelet.

Vers la boule synthétique

« Depuis le milieu des années 50, la principale nouveauté qui unit les pratiquants de Brest à Nantes et Saint-Malo, est le remplacement du bois par la résine. Une résine dont la formule a été savamment élaborée dans les laboratoires du Piémont, en Italie », indique Nicolas Ollivault. « Ce sont les chauffeurs routiers qui ont ramené les premières boules piémontaises », rapporte le Lannionais René Louis, d'une célèbre famille d'ébénistes tré-

Dans l'entre-deux-guerres, l'apogée de laboule bretonne, pas un pardon, pas une fête populairesans son concours de doublettes ou de triplètes !

gorrois, qui jusqu'au milieu des années 50, réalisait des boules en gaïac ou en bois rouge tropical, avant de commercialiser les boules en résine inusables et incassables. Bébert Le Pommelet garde un souvenir précis de ces années de transition entre la boule de bois et la boule synthétique : « C'était en 1956, après le concours de Bégard où j'avais eu la coupe La Vitelloise. Il y avait là les meilleures équipes des Côtes-du-Nord ! Au banquet de midi, nous avons décidé, avec Luzel qui était alors président de la fédération des Côtes-du-Nord, d'adopter la boule synthétique. Tout le monde était d'accord. Moi, peu de temps après, je suis parti à Paris. À chaque retour en Bretagne, j'en rapportais des caisses entières, que je revendais aux copains ! » Un demi-siècle plus tard, la boule bretonne est toujours là, bien ancrée dans le paysage breton. Malgré des tentatives d'uniformisation des règlements et des calibres, c'est encore une diversité de bon aloi qui prévaut. Il n'y a toujours pas une, mais plutôt des boules bretonnes, avec des règles propres à chaque territoire breton. Aujourd'hui encore, les boules bretonnes affichent une forte vitalité, en témoignent les milliers de joueurs qui continuent de se retrouver partout, que ce soit dans les villages ou les grandes villes, pour taquiner en toute convivialité le cochonnet.

Stéphanie Prémel



PHOTO COLLECTION PARTICULIÈRE

Le Musée de la boule bretonne

C'est en 2002 que Guingamp a inauguré le premier musée de la boule bretonne. On doit ce lieu unique à la ténacité de Marcel Hinault, fils de Francis, joueur renommé des années 30 à 50. « Je souhaitais plus que tout instaurer une mémoire de ce sport, confie le bouliste confirmé. Une passion de la première heure, née lorsque j'accompagnais mon père au café Les Villages à Saint-Brieuc, où j'ai vu s'affronter les plus grands joueurs ». Installé à l'office de tourisme, le musée expose des boules de toutes sortes, des photos d'archives et autres articles de presse.

► Office de tourisme de Guingamp
place du Champ-au-Roy.

Ouvert mardi, mercredi, vendredi, samedi
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

Les jeux bretons, 141 p.,
Éd. Coop Breizh, 22 €
A partir du 8 décembre,
livre à gagner sur

f cotesdarmorleDepartement



PHOTO COLLECTION PARTICULIÈRE

◀ Au XIX^e siècle, les joueurs investissaient les champs et chemins pour s'adonner à leurs parties de boules, alors exclusivement réservées aux hommes. Peinture de Théophile Deyrolle, Musée des Beaux-Arts de Quimper.

Marine Baousson

Humoriste

Propos recueillis par Stéphanie Prémel // Photo Claude Gassian

Fraîche, drôle et naturelle, la Ploufraganaise Marine Baousson, montée à Paris il y a huit ans, balance sur scène son humour décomplexé avec une énergie explosive. Gagnante du Montreux Comedy Festival, la pétillante jeune femme se produit jusqu'au 19 décembre à La Nouvelle Seine, à Paris. Entre deux enregistrements de l'émission quotidienne *Je t'aime etc.* sur France 2 (présentée par Daphné Burki), où elle propose ses chroniques décalées, elle assure également le show sur les réseaux sociaux avec sa copine humoriste Bérengère Krief, au sein du duo Boobs & Zegang. Une vie à cent à l'heure, mais qui ne l'a pas empêchée de se prêter pour nous au jeu du portrait chinois, avec une bonne humeur communicative. ◀

Ah, si j'étais...

Un sport

Le tennis, évidemment! Déjà parce que j'ai presque la même coupe qu'André Agassi dans les années 90, et surtout, je faisais partie d'une équipe au Tennis club de Ploufragan quand j'étais ado. J'étais vraiment nulle, je faisais perdre mon équipe, mais on rigolait bien! L'année où je suis partie, mes copines sont devenues championnes départementales, c'est dire!

Un animal

Un chaton: c'est mignon et ça dort tout le temps.

Une boisson

Un Breizh Cola évidemment! (avec une paille et du sirop de fraise)

Un lieu en Côtes d'Armor

Le sentier des douaniers sur la côte de granit rose. Je ne m'en lasserai jamais je crois. Automne, hiver, printemps, été, le paysage change mais c'est toujours aussi beau.

Un plat

La galette « trégoroise » de la crêperie du Martray, à Tréguier. J'y ai fait mes premières saisons, et je peux affirmer que ce sont les meilleures crêpes et galettes du monde.

Un film

Eternal Sunshine of the Spotless Mind, de Michel Gondry.

Une chanson

Tout l'EP du groupe costarmoricain « Rosaire ». J'étais la baby-sitter d'un des membres du groupe, Simon. Il était minuscule. Maintenant il a une moustache, des grosses bagues à tous les doigts, et les filles se jettent à ses pieds mais hey les filles, c'est moi qui lui donnais son doudou et qui lui lisais les histoires de *Petit ours brun* avant qu'il ne s'endorme, okay?

Un pouvoir magique

J'aimerais voler comme Peter Pan, ou Superman. Avouez, ça ferait des entrées en scène hyper spectaculaires!



« 50 CONSEILS POUR RÉUSSIR DANS L'UNIVERS IMPITOYABLE DU BLOG »

Les deux fausses blogueuses Boobs & Zegang, alias Bérengère Krief et Marine Baousson, proposent de nous livrer tous les (vrais-faux) secrets pour réussir dans le monde impitoyable de la blogosphère et devenir une influenceuse web. Comment gérer la jalousie des autres blogueuses, bien prendre un selfie, éviter les fashion faux-pas, survivre sans make-up et sans wi-fi, faire l'autopsie de son sac à main... Une parodie déjantée d'articles de blogs, jeux, coloriages, tests, et autres faux tutoriels... Édition Hugo Image, 14,95€



À partir du 8 décembre, livre à gagner sur [cotesdarmorleDepartement](https://www.cotesdarmorledepartement.com)



PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ

Le joli coup de Pierre-Yves Rolland

Le jeune golfeur Pierre-Yves Rolland, 23 ans, double champion des Côtes d'Armor en individuel, a réalisé un véritable exploit à la fin de l'été en décrochant sa qualification pour le tournoi professionnel Cordon Golf Open. Une première pour un joueur de Pléneuf-Val-André.



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

Sa qualification, Pierre-Yves Rolland l'obtient avec brio, lundi 28 août, au golf de Val-Quéven à Lorient. Le jeune golfeur, licencié amateur au Golf Blue Green de Pléneuf-Val-André, remporte le tournoi, où figurent des amateurs et des professionnels, en jouant -6 (*). « C'est mon meilleur score en individuel depuis que j'ai commencé en compétition », explique le jeune homme, qui se voit alors propulsé dans un tournoi professionnel du Challenge tour (2^e division européenne), qui plus est à domicile. « Ma joie était immense et j'ai eu beaucoup de mal à réaliser ».

La compétition au Blue Green de Pléneuf-Val-André démarre le jeudi 31 août. Au total, 156 golfeurs sont en lice. Les deux premières journées doivent déterminer un « cut » de 60 joueurs admis à poursuivre le samedi et le dimanche. Sur sa lancée du tournoi de qualification, Pierre-Yves Rolland, originaire de Plouha, conclut la journée par un score de -1. Une très belle performance qui le place d'emblée dans le « cut », à la 34^e place. « Le lendemain, poursuit Pierre-Yves, je

pars à 17h30 au lieu de 14h30, car des intempéries ont retardé tous les départs. Je ne finis pas mon parcours et je dois reprendre le samedi matin à 8h30. Gérer cette coupure n'a pas été facile. Je joue finalement +7 sur ce 2^e tour, ce qui fait +6 pour l'ensemble des deux journées. Je sors du cut et me retrouve 103^e sur 156 ».

Si sur le moment la déception est bien réelle, elle laisse place rapidement à la fierté devant l'exploit accompli. « Si on m'avait dit que je participerais un jour à un tournoi professionnel de 2^e division européenne à domicile... Je suis très content de ma performance du lundi et d'avoir su gérer la pression le jeudi devant la famille et les amis venus nombreux m'encourager. Face à la peur de décevoir, j'ai montré que j'étais fort mentalement ».

Et d'associer également son caddie, Camille Pouliquen. « On se connaît par cœur. Il a su m'encourager et m'aider en me conseillant les bons choix stratégiques ».

“ J'ai eu beaucoup de mal à réaliser ”

▲ Pierre-Yves Rolland au Golf Blue Green de Pléneuf-Val-André.

Quant à devenir un jour professionnel, cela ne faisait pas partie des projets. « Mais le fait d'y avoir goûté, je me dis pourquoi pas », confie désormais le jeune homme, qui vient d'entrer en 3^e année de licence « Économie, gestion, commerce » à l'UCO de Guingamp, avant d'envisager poursuivre vers un DU « Formation directeur de golf ». Le golf, Pierre-Yves a commencé à y goûter à l'âge de 13 ans en accompagnant son grand-père, Charles Albrecht, aux Ajoncs d'or à Lantic. « J'ai toujours aimé avoir une raquette, quelque chose dans les mains. Avec un club de golf, c'est venu naturellement, je me suis tout de suite senti très à l'aise. J'ai ensuite beaucoup progressé au contact de mon professeur, Daniel Dugué, avec qui j'ai joué pendant 7 ans ». Avant de rejoindre il y a trois ans le club de Pléneuf, où il est devenu, en janvier 2017, capitaine de l'équipe senior.

◀ Laurent Le Baut

(*) Un parcours de golf se compose de 18 trous avec un score idéal à réaliser pour chaque trou. Le total donne le score idéal du parcours. Ici 72 coups pour la qualification à Val Quéven et 70 coups pour le golf de Pléneuf-Val-André. En jouant -6, Pierre-Yves a joué 6 coups en dessous du score idéal à Val Quéven soit 66 coup pour faire les 18 trous.

Moncontour : 18^e édition du Menestrial

Samedi 2 et dimanche 3 décembre, quelque 2800 coureurs sont attendus pour la 18^e édition du Menestrial. Plusieurs courses au programme : le Grand Menestrial (54 km), la Cambrousse (33 km), le Menestrial (22 km), la Crapahute (12 km), les Minitrails de 1 à 4 km ainsi qu'une randonnée pédestre de 12 km.

► Plus d'informations sur menestrial.biz



Randonnée la Tagarine le 5 novembre

Organisée par le club de VTT Les vélos verts de l'ic à Binic-Étables-sur-Mer, la randonnée VTT et pédestre la Tagarine aura lieu le 5 novembre. Quatre circuits VTT sont proposés pour un départ à 8h30 : 20 km, 30 km, 40 km et 50 km. La randonnée pédestre prévoit deux circuits de 10 et 14 km (départ à 9h). Inscriptions à partir de 8h au centre sportif, allée du Stade.

► www.vvi22.org



Les programmations jeune public Petits mômes, grands moments

Danse, cirque, théâtre, concerts... Chaque année, les salles du département proposent une programmation adaptée au jeune public. D'ici à juin 2018, près d'une centaine de spectacles seront proposés pour les enfants. Que ce soit à Saint-Brieuc, Loudéac, Guingamp, Dinan, Pordic ou encore Trégueux, toujours le même mot d'ordre: ne pas transiger sur la qualité artistique, pour faire rimer enfance avec exigence.

Le spectacle *Où ?*, de la compagnie Comptoirs du Rêve, présenté au Palais des Congrès et de la Culture à Loudéac le 28 octobre, dans le cadre du festival Mini-Mômes et Maxi-Mômes. Un moment du pure poésie.

« *Toujours marrant, jamais content, voici Monsieur... Hus !* ».

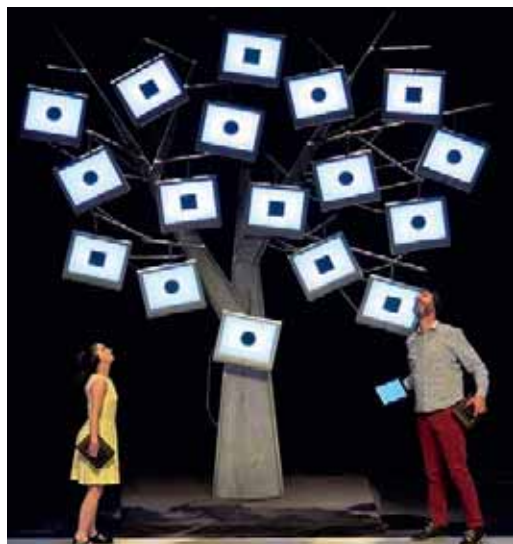
Flanqué de son gilet gris sans manche, de lunettes noires et d'une perruque de déguisement, Martin, quatre ans, rejoue souvent chez lui le spectacle farfelu,

joyeux et poétique de la Compagnie Radio Cirque qu'il a vu à Binic l'an passé, dans le cadre du festival Place aux Mômes. Depuis, il n'en démord pas : il veut faire du cirque, de la gym, et du violon, comme Monsieur Hus. « *Un être se construit par plein d'expériences, qu'elles soient humaines, artistiques, sportives, environnementales. Pour les enfants, les spectacles s'impriment souvent durablement* », remarque Pascal Perrin, fondateur historique de Théâtre en Rance. Depuis 26 ans, cette association est missionnée pour structurer l'offre jeune public sur le territoire de Dinan. On lui doit notamment le festival Premiers Émois et les Jacobambins, créés en 1995. Même engouement du côté de Loudéac, avec la création il y a 27 ans du festival Mini-Mômes et Maxi-Mômes, « *né d'une volonté d'intervenir auprès du jeune public*, explique Pascal Blévin, directeur du Palais des

Congrès et de la Culture de Loudéac. *Une volonté jamais démentie par le public et les élus* ».

Des spectacles à partir de 18 mois

Très impliqués, les deux hommes concoctent des saisons jeune public de grande qualité, propres à satisfaire tous les âges, à partir de 18 mois « *Musique, théâtre, marionnettes, danse : il est important que les enfants se frottent à des formes artistiques variées qui apportent un autre regard sur le monde* », appuie Pascal Perrin. En Côtes d'Armor, ces beaux regards d'artistes ne manquent pas. Dans des registres très différents, les compagnies AK Entrepôt, Productions Nid de Coucou, Gazibul ou encore les TaRaBaTes développent un travail singulier, reconnu et inventif auprès du jeune public. Bien identifiées désormais, elle sont des habituées des salles culturelles costarmoricaines, qui les co-produisent,



« *L'arbre à Pixels*, spectacle jeune public de la C^e Atche, présenté à Bleu Pluriel à Trégueux les 1^{er} et 2 mars.

les accueillent en résidence, ou diffusent leur spectacle. Un ancrage sur le territoire qui leur est indispensable, car sans soutien à la production et sans diffusion, pas de spectacle... On l'aura compris, si la durée des propositions pour le jeune public est adaptée à l'écoute des enfants, leur contenu artistique est aussi exigeant que pour le reste des programmations, en témoignant les saisons jeune public à La Passerelle, à Saint-Brieuc, au Théâtre du Champ-au-Roy, à Guingamp, à la Ville-Robert, à Pordic, ou à Bleu Pluriel, à Tréguieux, pour ne citer qu'elles. « *En tant que spectatrice, c'est même là que je trouve les plus belles formes* », appuie Laurance Henry, de la compagnie AK Entrepôt, basée à Saint-Brieuc. Dernièrement en résidence à la Ville-Robert à Pordic, la compagnie vient de créer une pièce chorégraphique à l'attention des tout-petits, qui questionne ce qui reste en nous

“ **Il n'y a pas d'autre pays que celui de l'enfance** **Roland Barthes**

Atche fabrique ses spectacles numériques, dont le dernier-né, *L'Arbre à Pixels*, une forme innovante et étonnante, sera présenté au jeune public costarmoricain dans la saison.

Difficile de toucher tous les milieux

« *Que ce soit en zone urbaine ou rurale, c'est important de préserver une programmation de qualité* », souligne Pascal Blévin, qui

pointe toutefois la difficulté de toucher tous les milieux. « *Ne nous leurrions pas, tous les parents n'emmènent pas leurs enfants aux spectacles* », concède-t-il, avant d'ajouter que « *les spectacles à l'attention des scolaires permettent de toucher des enfants qui ne se déplacent pas dans les salles* ». Il arrive même que parfois, les spectacles scolaires fassent boule de neige. Pour l'anecdote, le directeur du Palais des Congrès de Loudéac se souvient encore avec émotion du concert haut-en-couleur de Nomi Nomi, « *Il y avait une chaleur et un engouement fabuleux dans la salle. Tout le public chantait, enfants comme parents, c'était incroyable. On m'en parle encore très souvent* ». Car on le sait, un bon spectacle pour enfants parle aussi aux adultes. ◀

Stéphanie Prémel

Interview

Raphaëlle Garnier

Pourquoi créez-vous des spectacles pour le jeune public ?

Je crois que j'aime cette impression d'être utile. Utile en proposant des clefs pour grandir. Les réponses aux problèmes sérieux se trouvent souvent dans l'imaginaire et dans l'invention. En ouvrant les mirettes aux enfants sur d'impossibles personnages, des situations absurdes et drôles, je suis certaine qu'on les aide à grandir.

Comment se déclenche une création ?

Je me laisse aller dans le vide, voire l'ennui, pour sonder ce que j'ai envie de dire, moi. Chercher son intime intégrité. Dans la rêverie. C'est ça, l'important, mais aussi le plus difficile, surtout avec une vie de famille ! Et puis, quand ça vient un peu, je lis beaucoup, regarde des tableaux, écoute des musiques avec boulimie. Après je déprime, je me dis que je ferais bien de changer de métier, et que tout ce que j'écris est nul. Et puis ça revient. J'écris. Après, on travaille à deux, coude à coude, côte à côte.

Quelles sont les réactions d'enfants qui vous touchent le plus ?

J'aime bien quand un petit gars qui se la joue dur à cuire en arrivant me demande à la fin si « quand même elle va pas mourir la reine ? », avec des yeux larmoyants. Ce qui me fait fondre aussi, c'est de voir un petit enfant s'approcher de moi à la fin d'une représentation, qu'il me serre fort dans ses petits bras, et qu'il repart, comme ça, sans un mot. Comment ne pas résister ?

Raphaëlle Garnier dirige les Productions Nid de Coucou, aux côtés de Jean-Marc Lecoq. Depuis 2007, ils proposent des spectacles à l'attention du jeune public. *Do l'Enfant Do*, leur nouveau spectacle de marionnettes en musiques et chansons, sera présenté les 29 et 30 janvier à Loudéac (Palais des Congrès), du 23 au 27 février à Tréguieux (Bleu Pluriel), du 15 au 17 avril à Binic (festival Marionnet'ic).

▶ niddecoucou.com



▶ Les Productions Nid de Coucou, en tournée avec leur spectacle *Do, l'Enfant Do*

Les programmations jeune public dans les salles culturelles

Châtelaudren

Le Petit Echo de la Mode

▶ petit-echo-mode.fr

Dinan

les Jacobambins

▶ saison-culturelle.dinan-agglomeration.fr

Guingamp

Théâtre du Champ-au-Roy

▶ villeguingampfr.com

Loudéac

le Palais des congrès et de la culture

▶ pcc.loudeac.pagesperso-orange.fr

Lamballe

le Quai des rêves

▶ quaidesreves.com

Langueux

Le Grand Pré

▶ legrandpre.info

Pleubian

Le Sillon

▶ lannion-tregor.com

Pordic

La Ville Robert

▶ www.pordic.fr

Saint-Brieuc

La Passerelle

▶ lapasserelle.info

Tréguieux

Bleu Pluriel

▶ www.bleu-pluriel.com

Tréguier

Théâtre de l'Arche

▶ lannion-tregor.com



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

La châtaigne

Un parfum d'automne dans l'assiette

C'est l'automne et la nature revêt ses couleurs mordorées. L'occasion est belle de ramasser quelques châtaignes. Un fruit accessible, savoureux, qui fut la base de l'alimentation humaine dans de nombreuses régions.

Fruit d'automne par excellence, présent en abondance à l'état sauvage de septembre à décembre, la châtaigne s'invite avec bonheur dans nos assiettes, qu'elle soit grillée, bouillie, sous forme de purée ou tout simplement crue. On la consomme aussi confite ou encore séchée puis moulue en farine. Elle peut alors être incorporée dans des pains, des crêpes, des galettes, des gâteaux... À une époque, la châtaigne était la base de l'alimentation humaine dans de nombreuses régions montagneuses où les céréales poussaient difficilement : Corse, Cévennes, Auvergne, etc. Les Corses en mangeaient de grandes quantités sous forme de farine panifiée, ce qui valait au châtaignier le surnom de « l'arbre à pain ». « *Tant que nous aurons des châtaignes, nous aurons du pain* », affirmait ainsi Pascal Paoli.

Marron ou châtaigne ?

En France, la production, appelée castanéiculture, est principalement située en Ardèche, Limousin, Corse et Périgord, tantôt sous l'appellation marron, tantôt sous celle de châtaigne. Mais quelle est donc la différence ? Elle s'observe à l'ouverture de la bogue. S'il y a un seul fruit, c'est un marron.

Dans le cas contraire, ce sont des châtaignes. Le marron, fruit comestible du châtaignier, ne doit surtout pas être confondu avec le fruit du marronnier, le marron d'Inde, lequel est toxique.

La châtaigne doit être cueillie brillante et lourde en main. Comme tout fruit frais, elle est très fragile. Il convient donc de la conserver dans le bac à légumes du réfrigérateur où elle gardera toutes ses qualités durant une semaine environ.

Il existe quelque 700 espèces de châtaignes dont la taille varie de quelques grammes à plus de 30 g. D'un apport calorique élevé, supérieur notamment à celui de la banane, la châtaigne est un fruit très riche en glucide, idéal pour les sportifs. Elle contient au moins deux fois plus de glucides que les autres fruits à coques et oléagineux. Des glucides présents sous forme d'amidon dont les effets seraient très bénéfiques pour l'intestin. C'est aussi l'un des rares fruits à coque dont la teneur en acide gras est relativement faible. Autant de bonnes raisons de mettre la châtaigne au menu cet automne!

◀ Laurent Le Baut

LA RECETTE

Pavé de dorade, fumet crémé, compotée de poireaux châtaignes

PAR GILLES JAMME, CHEF DU RESTAURANT LA CASCADE, 4 RUE DES PONTS-NEUFS, 22120 HILLION. TÉL. 02 96 32 82 20.

Ingrédients (pour 6 personnes)

- 2 dorades de 500 g (demander au poissonnier de lever les filets mais conserver les arêtes)
- 450 g de crème liquide
- 2 gros poireaux
- 200 g de châtaignes cuites
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- Du beurre, du sel et du poivre

Préparation

Le fumet

- Faire fondre les arêtes dans l'huile d'olive puis ajouter les deux blancs de poireau préalablement lavés et émincés.
- Faire chauffer et ajouter 350 g de crème, laisser mijoter doucement 30 minutes.
- Passer le tout au chinois et assaisonner.

Compotée de poireaux châtaignes

- Faire fondre les verts de poireau restant très finement émincés et lavés, sans coloration. Évacuer leur eau sans couvercle.
- Crémer et poêler les châtaignes au beurre jusqu'à coloration, ajouter les poireaux, assaisonner.

Le poisson

- Sur une plaque de cuisson huilée, poser les filets côté peau et laisser cuire 15 minutes dans un four à 200 °C.
- Dresser les assiettes préalablement chauffées avec le poisson nappé de sauce et la garniture. Déguster bien chaud.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°161

M. Baousson l'est, sans rire ! Athénum connecte son détecteur	Baousson chez elle ou dans sa loge	Sous de Bucarest Le Gué œuvre pour lui	Quote-part de l'addition	La C ^o Atche s'y produira Laisnée de côté	Fait silence Se permettant	Randonnée à faire à Bimic (la) Taure mythique	Comté anglais Pour loger les stagiaires de Poull et Niall	M. Baousson se plat à randonner sur celui des douaniers																																																																																																															
Fait un festival avec Mini-Mômes Sur paille avec AgricolocalZZ			Dans le blog papier de M. Baousson Prend une voix grave			Arc brisé A l'envers : au moins 24 mois																																																																																																																	
Rit sous cape Fait des méandres		Serviables comme D. Prié et R. Garner Repas complets		Tapèrent la cloche		Vénéral par Aménophis IV Erbium																																																																																																																	
Chiffre merveilleux ? Note grégorienne			Le petit poussoir des grisettes	Privés de courant			Mettre vachement bas Note ou île Mesdames propres	Celle qui rend les boules bretonnes inusables																																																																																																															
Arme à double tranchant	Article Un des services du SDIS		<table border="1"> <tr><td>L</td><td>M</td><td>P</td><td>N</td><td>U</td><td>C</td><td>L</td><td>R</td></tr> <tr><td>D</td><td>O</td><td>C</td><td>I</td><td>L</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>D</td><td>O</td><td>R</td><td>A</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>J</td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>M</td><td>I</td><td>E</td><td>L</td></tr> <tr><td>D</td><td>O</td><td>S</td><td>E</td><td>X</td><td>E</td><td>C</td><td>U</td></tr> <tr><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td>R</td><td>F</td><td>I</td></tr> <tr><td>V</td><td>E</td><td>M</td><td>A</td><td>S</td><td>P</td><td>C</td><td>A</td></tr> <tr><td>B</td><td>E</td><td>C</td><td>A</td><td>G</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>S</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td><td>A</td><td>R</td><td>E</td><td>N</td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>R</td></tr> <tr><td>L</td><td>O</td><td>R</td><td>E</td><td>T</td><td>T</td><td>E</td><td>O</td></tr> <tr><td>A</td><td>I</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td>I</td><td>N</td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>I</td><td>G</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td></tr> <tr><td>H</td><td>E</td><td>R</td><td>M</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>T</td></tr> </table>			L	M	P	N	U	C	L	R	D	O	C	I	L	I	T	E	D	O	R	A	S	S	E	J	M	E	N	T	M	I	E	L	D	O	S	E	X	E	C	U	L	I	E	N	A	R	F	I	V	E	M	A	S	P	C	A	B	E	C	A	G	R	E	S	S	O	L	E	A	R	E	N	P	E	R	I	E	T	A	R	L	O	R	E	T	T	E	O	A	I	L	E	S	A	I	N	T	E	S	I	G	N	E	T	H	E	R	M	E	T	E	T		
L	M	P	N	U	C	L	R																																																																																																																
D	O	C	I	L	I	T	E																																																																																																																
D	O	R	A	S	S	E	J																																																																																																																
M	E	N	T	M	I	E	L																																																																																																																
D	O	S	E	X	E	C	U																																																																																																																
L	I	E	N	A	R	F	I																																																																																																																
V	E	M	A	S	P	C	A																																																																																																																
B	E	C	A	G	R	E	S																																																																																																																
S	O	L	E	A	R	E	N																																																																																																																
P	E	R	I	E	T	A	R																																																																																																																
L	O	R	E	T	T	E	O																																																																																																																
A	I	L	E	S	A	I	N																																																																																																																
T	E	S	I	G	N	E	T																																																																																																																
H	E	R	M	E	T	E	T																																																																																																																
Blocage Pour la recette, les porreaux doivent l'être	La châtaigne n'y est incorporée qu'une fois moulue	Structure du 22 en médiation familiale	Faire des rapprochements	Rubis sur l'ongle Tel un acide quasi-absent dans la bogue	Musique dansante « Paresseux »	Sur une grande boucle de la Seine	Aux anges ! Champion M. Baousson à l'âge ingrat et en apocope	Ses victimes sont secourues par le SDIS																																																																																																															
Directrice du Gué (Germaine) Utiliserait la toise			Devenu moins lâche Appelait ses biches				Se dilate la rate	Phase abordée par le théâtre du Totem																																																																																																															
Paris des turfistes Travail en temps de guerre																																																																																																																							
		Voyelle grecque		Bretonne pour penn eus penn ou triplète	Prend une option Béryllium	Hellènes Un Monsieur marrant, pour jeune public	Ses belons sont réputées	Saint-Brieuc est celle des vallées																																																																																																															
Ce qui motive Zoé, pompier en devenir								Symbolle du tour																																																																																																															
								Telle la châtaigne qui doit être moulue																																																																																																															

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°159

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°159 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--------------------------------|----------------------------------|
| BOUTIER Annick / LAMBALLE | ELIOT Annick / LANNION |
| BRIEUC Chantal / TADEN | GESLIN Joëlle / BINIC |
| BUSNEL Huguette / CALORGUEN | GUYOMARD Jacqueline / PLOUFRAGAN |
| CHEVALIER Yvette / PLOUASNE | JEGOUC Jean-Paul / LANGUEUX |
| COLLOC Frédéric / SAINT-BRIEUC | REGNAULT Georges / PLÉRIN |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 6 décembre 2017.



André Coënt
Conseiller
départemental
du canton de
Plestin-les-Grèves

Groupe Socialiste et Républicain

Services d'Aide et d'Accompagnement à Domicile: une organisation à marche forcée

Nous y voilà !

L'appel à candidatures autorisant les structures d'aide et d'accompagnement à domicile à exercer sur le territoire départemental a été lancé par la majorité de Monsieur Cadec. Le Groupe Socialiste et Républicain a toujours partagé la stratégie d'incitation au regroupement, à la coopération ou à la mutualisation des structures. Mais nous étions sceptiques sur le calendrier à marche forcée. Nous avons à plusieurs reprises alerté la majorité départementale sur la question des délais et nous n'étions pas les seuls :

- de nombreux partis concernés l'avaient dit lors de la réunion organisée dans l'hémicycle le 26 avril
- les EPCI également lors d'une récente rencontre avec le Président. La majorité départementale s'est entêtée sur ce calendrier et sur cette démarche en ignorant l'expression des élus, des EPCI, des associations

À plusieurs reprises, on nous avait dit qu'on aurait pris le temps, que l'on n'aurait pas rompu le climat de

confiance avec les acteurs qui, pour certains d'entre eux, interviennent depuis plus de quarante ans dans ce domaine grâce à l'investissement désintéressé d'élus et de bénévoles associatifs.

Aujourd'hui, où en sommes nous ? Nous n'avons aucune visibilité. Nous espérons légitimement qu'un point de situation exhaustif et précis de l'avancée du dossier soit fait à l'occasion de la session d'automne.

Voilà ce que l'on sait :

Des candidatures ont été refusées. D'autres ont été acceptées alors que tout est en construction.

Une zizanie généralisée à été organisée sur cet appel à projet. Le climat de confiance, y compris avec des territoires entiers pourtant appelés à la discussion et selon un édito rédigé par le Président dans la dernière lettre aux élus « *à l'esprit de dialogue pour servir au mieux nos administrés* », a été rompu purement et simplement.

La majorité a mis en place un calendrier insoutenable et défini une méthode qui n'a pas été respectée.

Incompréhensible, alarmant. Les élus locaux de tous bords, les maires, les associations d'aide à domicile, le personnel, les usagers, nos concitoyens, personne ne trouve les mots pour qualifier cette prise de position unilatérale, cette posture de donneurs d'ordre et de parti pris.

Il aurait été plus avisé de mettre en place un véritable partenariat associant l'ensemble des acteurs volontaires pour la mise en place du nouveau schéma d'autonomie. En somme, de faire preuve d'intelligence collective sur un sujet aussi majeur. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



Cinderella Bernard
Conseillère
départementale du
canton de Bégard,
présidente du groupe
Communiste
et Républicain

Groupe Communiste et Républicain

Aide à domicile : les enjeux de la réforme

Alors que les instances de concertation n'ont pas eu lieu, les 1^{ers} résultats de l'appel à projet sont dévoilés. Les débats de cette session auront été animés par une vive inquiétude de notre groupe. Ainsi la majorité retient l'Amapa du groupe Docte gestio, une structure nationale dont la loi permet de faire des profits là où les élus de LTC présentaient un projet alternatif soutenant le service public. Cette structure à la gouvernance autocratique n'a pourtant pas

fait la preuve d'une bonne gestion depuis sa reprise de Ti-Jikour. Des discussions se poursuivent avec d'autres associations mais les exigences de tarifs imposés par l'appel à projet rédigé par la majorité de droite au Conseil départemental contraignent à agir sur la masse salariale. On assiste à la libéralisation progressive de l'action sociale dans notre département en tirant les tarifs vers le bas et en installant la concurrence dans les territoires.

Les conséquences ne sont pas des moindres : dégradation des conditions de travail sur des emplois déjà précaires et marchandisation du service. Les 1^{ers} signaux de cette réforme ne vont pas dans le bon sens. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Mickaël Chevalier

Président
du Groupe
majoritaire du
Centre et Droite
Républicaine

Groupe de la Majorité départementale CDR Entretiens avec ...

En septembre dernier, l'assemblée a examiné un rapport de la chambre régionale des comptes portant notamment sur la gestion du département entre 2012 et 2015. Quelle est votre analyse ?

Sous la gestion de nos prédécesseurs la situation financière du département s'est dégradée et notre département n'a pas été épargné par la baisse drastique des dotations de l'État décidée sous le quinquennat Hollande. Nos recettes de dotations et de participations ont chuté de près de 13 Millions d'€. Nos prédécesseurs n'ont pas su maîtriser l'évolution des dépenses. Les charges de gestion ont progressé plus vite que les recettes sur la période 2012-2015. Notre département aurait-il vécu au-dessus de ses moyens ? De plus, la pression fiscale sur les contribuables costarmoricains s'est accentuée avec les hausses successives de la taxe départementale sur le foncier bâti votées en 2012 et 2013 par la majorité de l'époque. Pour notre part, nous n'avons pas augmenté ce taux en

2016 et 2017 afin de préserver le pouvoir d'achat de nos concitoyens.

La chambre régionale des comptes montre aussi que le département se trouvait sur une trajectoire financière difficile. Qu'en pensez-vous ?

La trajectoire financière suivie par nos prédécesseurs était insoutenable à terme. Le plan de financement au fil de l'eau 2016-2020 indique que notre collectivité allait tout droit à l'impasse, au déséquilibre budgétaire aggravé, à l'endettement critique et à l'insolvabilité. L'audit financier réalisé en 2015 va dans le même sens. Il concluait « à une impossibilité de financer les investissements prévus sans un effort de gestion très important ». Dès notre arrivée aux responsabilités, nous avons fait le choix des économies. Ce choix nous a permis de faire baisser les charges de gestion de près de 9 Millions d'€ entre 2015 et 2016, d'absorber une partie de la baisse des dotations de l'État et de la hausse des dépenses sociales, sans augmen-

ter les impôts. Même si c'est difficile, nous entendons suivre ce chemin des économies afin de préserver l'équilibre budgétaire de notre collectivité et continuer d'investir.

La chambre régionale des comptes souligne les réformes de gestion mises en œuvre dans les domaines de l'achat public et des ressources humaines...

Nos efforts d'économies se sont accompagnés de réformes de gestion. S'agissant de l'achat public, la juridiction financière relève que la passation des marchés n'appelle pas d'observations majeures. S'agissant des ressources humaines, sous l'égide du Président et du 1^{er} Vice-Président, nous avons décidé d'établir un nouveau cadre de travail et de mettre la collectivité en conformité avec la durée légale du temps de travail. Les efforts de gestion que nous réalisons depuis notre arrivée aux responsabilités contrastent avec ce qui n'a pas été fait avant par nos prédécesseurs. ◀



Véronique Méheust

Vice-présidente
en charge
de l'environnement

Le 2^e plan de lutte contre les algues vertes (2017-2021) a été récemment présenté à l'assemblée départementale. Quelles sont ses grandes orientations ?

Ce plan met l'accent sur les actions préventives afin de maîtriser le phénomène des algues vertes. Pour chaque territoire de baie algues vertes concerné, dont trois se situent en Côtes d'Armor, il définit un plan d'actions visant la double performance environnementale et économique. Il fixe pour ces territoires des objectifs de résultats à atteindre sur la qualité de l'eau à l'horizon 2027. Il maintient les actions du plan précédent : ramassage et traitement des algues par compostage, suivi des échouages par le CEVA, sensibilisation et information du public. Ce plan oriente davantage le financement vers les aides directes aux agriculteurs et soutient l'émergence de dispositifs innovants permettant d'engager des actions pilotes et expérimentales. Il com-

porte aussi un volet scientifique avec l'objectif d'améliorer les connaissances sur les algues vertes.

Le département des Côtes d'Armor est partenaire de ce nouveau plan de lutte contre les algues vertes. De quelle manière ?

D'une part, notre département est associé à la gouvernance du plan à l'échelle régionale en qualité de membre des comités de pilotage et de programmation. Ces instances ont pour rôle d'évaluer les orientations du plan, de prendre des décisions financières et d'assurer le suivi des plans d'action dans les territoires algues vertes. D'autre part, **notre département contribue au financement de ce plan à hauteur de 1,5 Millions d'€**. L'engagement financier du département vise les actions suivantes : le conseil individuel aux agriculteurs, les actions milieux aquatiques, les actions foncières et le suivi de la qualité de l'eau. Cet engagement sera formalisé par la

signature d'une charte locale ou d'un contrat territorial avec l'ensemble des financeurs.

Le département est également un acteur important de la politique de l'eau dans le cadre du contrat de plan Etat-Région (2015-2020)...

En effet, notre département est un acteur engagé pour répondre aux enjeux posés par la Directive cadre sur l'eau et le SDAGE Loire-Bretagne. Notre collectivité est cosignataire avec l'État et la région de la convention de mise en œuvre des actions liées à la reconquête de la qualité de l'eau au titre du volet transition écologique et énergétique du contrat de plan. **La contribution du département est importante. Elle s'élève à 9,5 Millions d'€** pour financer notamment la gestion et la restauration des zones humides, les projets dans les bassins-versants et les actions d'évolution des pratiques agricoles sur les territoires vulnérables. ◀



Clotilde Perrin



Aurélia Fronty



Judith Gueyfier



Julia Chausson



Bruno Pilorget



Zaü



Nathalie Novi

CARREFOUR DES LIVRES

RUE DU MONDE
à 20 ans

Oct > déc 2017

et aussi

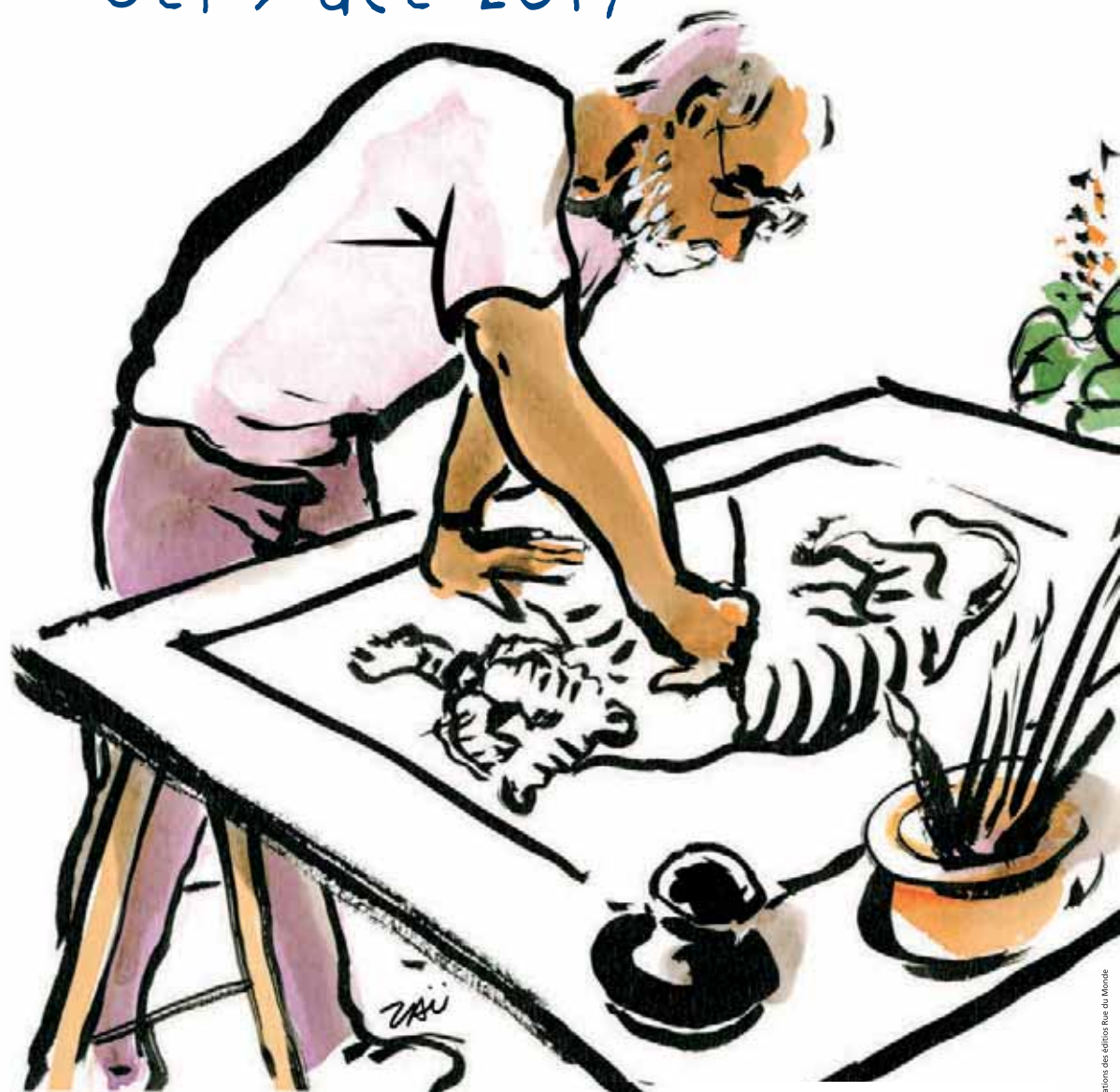
Jean-Marie Henry

Yves Pinguilly

Karim Ressouni-Demigneux

Alain Serres

Expositions / Lectures
Journées scolaires
et professionnelles
Rencontres / Ateliers



Plus d'infos sur
cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor
le Département

